

ab l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

JEUDI 9 JANVIER 2025 | VOLUME 42 | NUMÉRO 1



Marie-Eve Delorme

Marie-Eve Delorme et une de ses amies, Sanita, lors d'une baignade glaciale le 1^{er} janvier 2025 sous une température de -27 °C à l'extérieur et 0 °C dans l'eau et surtout à l'abri du vent. Cette photo a été présentée dans le cadre de notre concours annuel, dont le thème était « Bonheur et joie dans les cœurs! » p. 10 et 11

PAGES 6 et 7



Palmarès des personnalités influentes de la francophonie de 2024

Francopresse

PAGE 9



L'art de la pyrographie avec le duo artistique Northern Wild Heart

Gwendoline Le Bomin

À DÉCOUVRIR

Les bonnes nouvelles de 2024	2
Lutter contre la désinformation	4
Bilan des organismes francophones	5
Pollution plastique : désaccords	8
Vianney Goma : photographe l'irréel ..	12
Musique : Top 10 de 2024	17
Au menu : du mammoth	18

L'année 2024 a été marquée de bonnes nouvelles!



Revisitons l'année 2024 pour y trouver quelles étaient les bonnes nouvelles qui ont rythmé notre année.

Maryne Dumaine

La culture a brillé de mille feux!

Dès janvier, Leslie Larbalestrier et Marguerite Tölgyesi ont été inscrites au palmarès de Francopresse, qui honore dix personnalités influentes de la francophonie canadienne. Une reconnaissance qui a placé le Yukon sur la carte nationale et s'est reflétée dans divers domaines tout au long de l'année.

William Pacaud, 15 ans, a joué au festival Blue Feather en 2023. Début 2024, Gary Bailie lui a offert une guitare neuve pour soutenir sa carrière musicale. Également, Gary Bailie, reconnu pour son soutien aux jeunes en ski de fond, a été intronisé au Temple de la renommée de Sport Yukon.

En littérature, le RÉNOC, regroupement d'écrivains du Nord et de l'Ouest canadien, a publié son premier recueil en 2024, mettant

en vedette Iolea, Joe La Jolie et Sandra St-Laurent. Deux bédéistes, Claire Gallagher et Esther Bordet, ont brillé au festival d'Angoulême et ont exposé au Yukon. Philippe Cardinal a lancé un livre balado, *Les aventures extraordinaires d'Arthur et de Richard au pays de l'or*, mêlant histoire et fiction en 38 épisodes. Angélique Bernard a lancé un livre bilingue au sujet des commissaires du Yukon intitulé *De Fort Cudahy à la maison Taylor*.

En théâtre, la pièce participative *Un hiver à la fois*, sur l'immigration francophone au Yukon, a marqué les esprits en mars. En danse, la Yukon Contemporary Training Community a soutenu la création locale, notamment le spectacle *The Garden*, joué à guichet fermé avec une majorité d'artistes francophones.

L'année s'est clôturée avec les 70 ans du cinéma du Yukon et la publication d'un livre sur le père Mouchet.

Communautaire : de bonnes nouvelles en rafale

L'année a commencé avec Yann Herry, décoré de l'Ordre du Yukon en janvier. En février, le Conseil des Premières Nations du Yukon (CPNY ou CYFN en anglais) a lancé le programme Moccasin Mobile Outreach, visant à renforcer la sécurité au centre-ville de Whitehorse grâce à une intervention sociale mobile.



Yann Herry a été décoré de l'Ordre du Yukon en janvier dernier. Il s'agit de la plus haute distinction honorifique du Yukon et a sa place dans l'ordre de préséance des ordres, décorations et médailles du Canada.

L'Association franco-yukonnaise (AFY) a pris un certain leadership en matière d'inclusion et de diversité. L'organisme a visé la sensibilisation aux enjeux 2ELGBTQI+ en partenariat avec le réseau Enchanté. Par ailleurs, pour les services aux personnes âgées, le nombre de personnes qui participent aux événements organisés par Capucine Chartrand, de l'AFY, a explosé. De plus, un nouveau service d'aide à domicile a été lancé vers la fin de l'année. Enfin, le guide *Partir l'esprit tranquille*, pour préparer sereinement la fin de vie, a été publié.

Au niveau des services à la communauté, soulignons le travail de la Ville de Whitehorse qui a mis à jour les transports en commun, en ajoutant notamment de nouveaux parcours d'autobus!

Pour les plus vulnérables, le gouvernement du Yukon s'est engagé au mois d'avril à soutenir le projet de l'organisme Safe at Home. Le but est de construire 67 nouveaux logements supervisés permanents à Whitehorse, en rénovant l'ancien hôtel Coast High Country Inn.

Une nouvelle navette est désormais disponible, depuis avril dernier, entre Whitehorse et Haines Junction, facilitant ainsi les échanges et les transports entre ces deux villes situées à environ deux heures l'une de l'autre. C'est une entrepreneure francophone, Isabelle Piché, qui a mis ce service en place.



En février, le Franco-Yukonnais de 21 ans Sasha Masson participait aux championnats du monde de ski juniors et U23 (moins de 23 ans) 2024, à Planica, en Slovénie.

Ce n'est pas une bonne nouvelle, mais il était impossible de passer sous silence la fin du journal *Whitehorse Star*. Le *Yukon Star* a pris le relais pendant quelques mois, sous la direction de Max Fraser. Malheureusement, le projet n'a pas perduré.

La cérémonie de citoyenneté du 1^{er} juillet a été majoritairement francophone, reflétant la croissance de la communauté immigrante francophone. L'AFY a d'ailleurs vu ses services doubler cette année, par rapport à l'an dernier, auprès de personnes immigrantes.

Les Essentielles ont inauguré le bâtiment FLO, rendant hommage à Florine LeBlanc, pionnière des droits des femmes franco-yukonaises.

En petite enfance, le gouvernement du Yukon a mis en place le panier poupon pour offrir aux parents de nouveaux bébés quelques articles de première nécessité.

Enfin, sur le plan environnemental, Raven ReCentre accepte à nouveau le verre, et la Ville a instauré la collecte de recyclage à domicile dans plusieurs quartiers.

La Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) a été finaliste au Prix d'histoire du Gouverneur général grâce à son projet *Récits de vies de nos aînés franco-yukonnais*. Ce projet a enregistré et transcrit les témoignages de onze aîné-e-s francophones arrivés au Yukon avant 1982, et a été mis en lumière lors des Rendez-vous de la francophonie.

En éducation, des étapes importantes ont été franchies

Le postsecondaire en français était cette année sous les feux des projecteurs. L'AFY, l'Association francophone du Nunavut (AFN) et le Collège Nordique francophone des Territoires du Nord-Ouest (CNF) ont signé une entente panterritoriale pour offrir de l'éducation postsecondaire en français dans les territoires. Le projet a aussi avancé lorsque, en octobre dernier, le Collège Nordique francophone a obtenu l'accréditation officielle comme un établissement postsecondaire.

En mai dernier, une toute nouvelle école a vu le jour dans le quartier de Whistle Bend. La première rentrée s'est faite en août. Le dévoilement de l'école a débuté par une cérémonie traditionnelle de purification dirigée par l'aînée Betsy Jackson du Conseil des Ta'an Kwäch'än.



La première rentrée à la nouvelle école de Whistle Bend s'est déroulée en août. Elle peut accueillir jusqu'à 425 élèves.

Le programme francophone à Dawson a pris un nouveau tournant avec l'annonce, le 4 septembre dernier, de son nouveau nom. Désormais appelé « Programme Confluence », ce programme vise à refléter l'union des cultures et des langues qui cohabitent dans cette région du Yukon, notamment celles des communautés francophone, anglophone et Tr'ondëk Hwëch'in.

Enjeux autochtones

En mai dernier, la Commission scolaire des Premières Nations et toutes les écoles ont mis en place un nouveau système concernant la prise de présences. Permettant désormais de comptabiliser positivement les activités culturelles, telles que la chasse, la pêche ou la cueillette, ce système permet de ne pas les considérer comme des absences, même si l'élève n'est pas présent-e à l'école.

Une lettre d'entente visant à consolider la relation entre le gouvernement du Yukon et celui de la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in a été signée le 30 août dernier. Cet événement réitère l'engagement de bâtir un système d'éducation plus inclusif et plus représentatif de la culture et des valeurs des Tr'ondëk Hwëch'in.

En août dernier, l'artiste Halin de Repentigny a dévoilé sa plus récente création artistique à Dawson, une statue du chef Tr'ondëk Hwëch'in Isaac. Le chef Isaac est un personnage déterminant dans l'histoire de la Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in et de la ville de Dawson.

NOUVEAU PROGRAMME POUR LES ÉLÈVES DE 10^e ANNÉE

OUVERT AUX ÉLÈVES EN FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE ET EN FRANÇAIS LANGUE SECONDE



Théâtre – Arts – Danse – Musique

Développe tes talents aux côtés de professionnels sur les scènes locales et nationales.



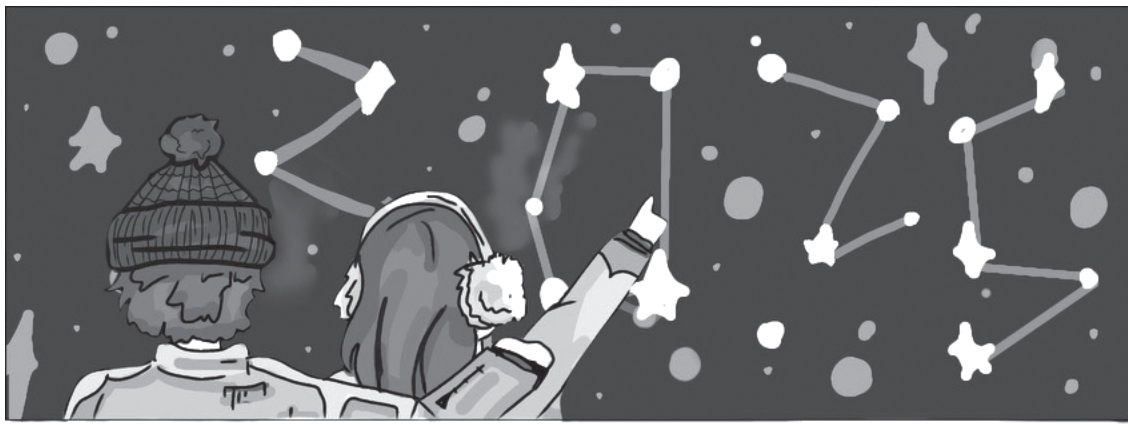
SCANNE-MOI

INSCRIPTION POSSIBLE JUSQU'AU 31 JANVIER 2025 À 15 H 30
AUPRÈS DU SECURARIAT DU CSSC MERCIER OU PAR
COURRIEL À CSSC.MERCIER@YUKON.CA

Pour plus d'informations :
(867) 667-9050
csscmercier.csfy.ca/tadm

PLACES LIMITÉES





Que nous réserve 2025?

Gwendoline Le Bomin

Le temps des Fêtes est maintenant derrière nous, mais la neige ne va pas disparaître de sitôt. Le début de l'année est souvent l'occasion de dresser un bilan et de réfléchir à l'année écoulée. Il est important de prendre un moment pour (re) penser à nos accomplissements avant de se projeter vers l'avenir.

Dans ce numéro, nous mettons en lumière les moments forts de 2024 et les réussites des organismes francophones. De nombreuses avancées et victoires marquent la francophonie, notamment à travers les réalisations de celles et ceux qui œuvrent pour la culture francophone au Yukon et ailleurs au Canada. Cette année, Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY), figure d'ailleurs parmi les dix personnalités influentes de la francophonie canadienne, au Palmarès de Francopresse.

Notre communauté francophone yukonnaise se distingue par sa diversité et son dynamisme, enrichie chaque année par l'arrivée de nouvelles et nouveaux membres. Chacun et chacune contribuent à sa manière, que ce soit à travers l'art ou l'engagement en faveur de l'environnement. Dans ce journal, nous vous présentons plusieurs portraits de personnes inspirantes qui illustrent cet engagement.

Faire le bilan de l'année écoulée peut nous aider à prendre du recul et à mieux orienter nos actions pour l'année à venir.

En effet, le début d'année est l'occasion de se donner de nouveaux objectifs, de profiter pour faire un *reset* pour certains et certaines. D'ailleurs, nous commençons souvent l'année à formuler nos fameuses résolutions pour l'année à venir. Même si certaines peuvent s'estomper au fil du temps, il est toujours possible de redonner un élan à l'année en fixant des objectifs réalistes et motivants.

Alors, donnons-nous une chance et évitons de s'encabaner en ces mois d'hiver. Il suffit de se secouer un peu et d'attaquer 2025 avec détermination. Se remettre en forme, apprendre une nouvelle langue, s'améliorer dans une compétence déjà maîtrisée ou acquérir une nouvelle aptitude. Bref, trou-

vons-nous des objectifs réalistes et motivants pour les douze mois à venir.

Et pourquoi ne pas tester une nouvelle activité, en solo ou bien avec son ou sa partenaire, un-e ami-e, un-e collègue? Seul-e, on va plus vite, mais à plusieurs, on va plus loin, dit le dicton. Surtout, à plusieurs, on se trouve plus motivé-e-s, comme l'explique Marie-Eve Delorme qui fait la Une de cette édition et remporte notre concours photo! Elle et son amie Sanita partagent la même passion de s'immerger dans l'eau froide. Et la motivation, c'est une condition gagnante pour tenir nos résolutions.

Whitehorse et ses alentours regorgent d'activités et d'ateliers. Par exemple, le groupe Les Essentielles organise les 14 et 21 janvier la création d'un journal artistique. L'AFY lance à partir de ce mois-ci une série de cours de yoga ainsi que des séances de remise en forme.

Ce début d'année est propice pour se lancer de nouveaux défis, comme celui de plonger dans l'eau glacée. Le groupe Facebook Yukon Ice Swimmers existe pour celles et ceux qui n'ont pas froid aux yeux. Ses membres vous accueilleront à bras ouverts si vous souhaitez faire le grand saut. Le Centre des Jeux du Canada représente aussi une mine d'or pour les amateurs et amatrices de sport.

On peut prendre également l'initiative de créer un groupe : pour pratiquer une langue, jouer à des jeux de société... Rires et plaisir garantis!

En attendant les mois les plus chauds, les options ne manquent pas!

Alors, que nous réserve 2025? Eh bien, c'est un peu à nous de créer l'inattendu, de vivre de nouvelles aventures, de maintenir ensemble cette détermination qui va nous aider à atteindre nos objectifs ou tout simplement de passer une belle année. Certes, on ne maîtrise pas entièrement notre avenir, mais une bonne dose de résilience et de volonté nous permettra certainement de créer des conditions propices à notre réussite personnelle et collective.

Pour l'année 2025, l'équipe du journal vous souhaite ses meilleurs vœux.


l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.
par année format papier* ou PDF.
150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card
867 668-2663
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1 950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561.

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE

- 
Maryne Dumaine
Directrice
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca
- 
Gwendoline Le Bomin
Journaliste - Rédactrice en chef
867 333-7476
journalisme@auroreboreale.ca
- 
Michel Duteau
Journaliste
Gestionnaire de projets (LAB)
867 333-2932
michel@auroreboreale.ca
- 
Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca
- 
Gaëlle Wells
Adjointe à la direction
867 668-2663, poste 520
redaction@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s : **Nelly Guidici**

Révision des textes et correction d'épreuves : **Angélique Bernard**

Distribution : **Stéphane Cole**

Caricature : **Riley Cyre**



l'aurore boréale

Votre opinion nous tient à coeur.

Écrivez-nous à dir@auroreboreale.ca

L'éducation aux médias à l'école ou comment lutter contre la désinformation



Face à la montée des fausses nouvelles, l'éducation aux médias et à l'information dans les écoles aide les jeunes à développer leur esprit critique et à reconnaître les sources fiables. Des compétences essentielles pour lutter contre la désinformation à l'ère numérique.

Camille Langlade – Francopresse

« Notre mission, c'est de développer le jugement critique des jeunes », témoigne Anne Gaignaire, fondatrice du *Curieux*, un journal d'actualité en ligne destiné aux 8 à 12 ans.

Elle et les membres de son équipe animent des ateliers d'éducation aux médias et à l'information (EMI) dans des écoles francophones en contexte minoritaire et des classes d'immersion, un peu partout au pays.

« Ça leur permet, avec l'actualité, d'avoir des sujets qui les intéressent et ça les motive à parler français entre eux, d'avoir des débats, des discussions en classe ou même en récréation », poursuit la journaliste.

Parmi les thèmes qui « viennent les chercher », elle cite le conflit au Proche-Orient, sur lequel ils n'ont pas toujours d'informations fiables.

Reconnaître les fausses nouvelles

Avec les ateliers d'EMI, *Le Curieux* souhaite outiller les jeunes pour lutter contre la désinformation, afin qu'ils soient capables de vérifier une nouvelle, sans se faire piéger « par les opinions qui sont transmises par les influenceurs, dont certaines peuvent être toxiques »,

souligne Anne Gaignaire.

« Si les jeunes sont conscients de l'existence de fausses nouvelles sur Internet et les réseaux sociaux, ils restent parfois surpris devant certains exemples », remarque-t-elle.

« Les jeunes sont déjà très éduqués, à travers le système éducatif régulier, à la question de l'information fiable. Les fausses nouvelles, ce sont des choses qui sont au programme au primaire », confirme la directrice du journal *L'Aurore boréale* au Yukon, Maryne Dumaine.

L'équipe du journal collabore aussi depuis plusieurs années avec des écoles francophones pour enseigner de « saines habitudes de consommation d'information », explique la directrice, qui s'adapte aux besoins de chaque classe.

L'Aurore boréale a en outre établi, en partenariat avec le ministère de l'Éducation du Yukon, un guide pédagogique avec des activités clés en main.

Des citoyens éclairés

« On a un bon retour des jeunes », se réjouit Anne Gaignaire. Elle estime que ces interventions renforcent leur confiance en eux, en les engageant activement dans la lutte contre la désinformation, les positionnant ainsi « comme une partie de la solution. »

Qu'est-ce que l'éducation aux médias et à l'information?

L'éducation aux médias et à l'information (EMI) consiste à développer des compétences médiatiques au sein de la population afin qu'elle arrive à « comprendre de manière critique la nature, les techniques et les impacts des messages et des productions médiatiques », définit l'organisme pancanadien HabiloMédias.

Autrement dit, il s'agit d'appréhender le fonctionnement des médias – quelle est la différence entre une fausse nouvelle et une nouvelle digne de confiance, un article et une chronique, par exemple –, mais aussi de prendre conscience du rôle de chaque personne en tant que consommateur et créateur de contenu dans un monde médiatique et numérique foisonnant.

Les fondements de l'EMI au Canada ont été établis à la fin des années 1980, rapporte la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO).

L'éducation aux médias a été rendue obligatoire en Ontario dès 1987. Elle a ensuite été incluse dans le programme scolaire de chaque province et territoire au pays, « dans le cadre des études en anglais, arts ou lettres, des études sociales, de cours en technologie des communications et, parfois, d'un cours indépendant », détaille la CCUNESCO.

Des ressources gratuites

HabiloMédias propose des ressources gratuites à destination du personnel enseignant, des communautés, mais aussi des parents et du grand public.

« L'éducation aux médias doit se faire en éducation continue, c'est-à-dire pour tous, pas juste à l'intérieur des cadres scolaires, mais aussi pour tous les âges, pour n'importe qui voulant participer à l'environnement numérique », soutient le spécialiste en éducation aux médias chez HabiloMédias, Marc Alexandre Ladouceur.

Néanmoins, il est conscient que les enseignants sont déjà très sollicités. « Ces ressources doivent s'intégrer dans ce qui est déjà enseigné, sans alourdir leur charge de travail. »

Les As de l'info, un média francophone dédié aux enfants de 8 à 12 ans, propose également des contenus pédagogiques.

Les connaissances liées à l'EMI dépassent par ailleurs largement le cadre des ateliers. « Vérifier ses sources reste une compétence que les élèves peuvent mettre en pratique dans leurs travaux de recherche et leurs exposés », illustre-t-elle.

Selon elle, l'EMI contribue à former des citoyens éclairés. « On ne diabolise pas les technologies, mais il faut connaître leur fonctionnement pour les maîtriser et que ce ne soient pas les technologies qui dominent. »

« Nos informations passent par la technologie d'une manière ou d'une autre », commente Marc Alexandre Ladouceur, spécialiste en éducation aux médias chez HabiloMédias, un organisme canadien de littératie aux médias numériques.

Il rapporte d'ailleurs que les demandes sur la plateforme ne faiblissent pas, bien au contraire, et le blocage des médias sur cer-

tains réseaux sociaux confirme la tendance.

« Comment est-ce qu'on fait pour aller chercher des informations fiables, quand on sait que la majorité des gens vont consommer leurs informations et leurs médias sur les réseaux sociaux? », demande-t-il.

Anne Gaignaire rappelle aussi le rôle que peuvent jouer les parents. « On a besoin d'eux [...] Si, à chaque fois que leurs enfants arrivent avec une information qu'ils ont trouvée sur les réseaux sociaux ou sur Internet, ils leur disent "Attends, cette info-là, d'où elle vient? C'est quoi? Est-ce que c'est une opinion? Est-ce que c'est un fait? Est-ce que tu as vérifié?", ils [feront] partie de la solution pour donner de bons réflexes aux gamins. »

Journalistes en herbe

À quoi sert un journaliste, quelle est sa démarche, comment fait-il

L'importance de la presse locale

Pour la directrice du journal *L'Aurore boréale*, Maryne Dumaine, les ateliers permettent aussi aux jeunes de s'approprier leur journal local et de s'intéresser à l'information par l'entremise de sujets qui les touchent directement.

« Quand on est jeune, entendre parler de la crise en Palestine, ce n'est peut-être pas nécessairement l'information qui va être la plus facile d'accès, mais, de savoir que notre ami a gagné une compétition de volleyball, c'est quelque chose qui va nous porter à aller consulter de l'information. »

« Mon cheval de bataille, c'est vraiment de développer la consommation de notre information locale à travers l'habitude de prendre le journal papier », poursuit-elle.

Lors d'un panel récent à Whitehorse, la directrice a été émue de voir l'attachement des jeunes à la version imprimée du journal. « Tous ont vraiment mentionné que si le journal papier disparaissait, ils arrêteraient probablement d'y penser puis de le lire. »

pour produire de « vraies nouvelles »? Voilà autant de questions que *Le Curieux* aborde dans les salles de classe.

Les élèves peuvent d'ailleurs s'improviser apprentis journalistes lors de jeux de rôle ou en écrivant leurs propres articles.

Au Yukon, ils s'impliquent même parfois dans la production de *L'Aurore boréale*. « Ils apprennent en classe à écrire un article et ils nous envoient leurs textes. On les coache un petit peu. On fait un peu de *feedback*, puis, en fin de compte, on choisit quelques articles et on les publie dans le journal », décrit Maryne Dumaine.

Former les journalistes de demain

Mais l'EMI ne s'arrête pas aux bancs du primaire et du secondaire. Au collège La Cité, à Ottawa, le coordonnateur du programme de journalisme, Nicolas Pelletier, intègre ces thématiques dans ses cours.

Les personnes à qui il enseigne lui font part des difficultés qu'elles rencontrent quand quelqu'un remet en question leur travail de journaliste. « La crise de confiance envers les médias, les étudiants la vivent avant de la comprendre. »

« On insiste davantage sur comment répondre, avoir une discussion sur comment bien s'informer », indique le professeur, qui regrette que « la rétroaction avec le public soit souvent moins présente dans les formations journalistiques. »

Il insiste également dans ses cours sur la transparence de la démarche journalistique, « comment le journaliste procède, comme ça, il n'y a plus de zone d'ombre ou de questionnement de la part d'un lecteur, d'un téléspectateur ou d'un éditeur. » ■

ERRATUM :

Dans l'édition du 19 décembre, une erreur s'est glissée dans l'article « Soutenir les francophones du Nord : l'AFY vise à renforcer les liens à Dawson ». Voici ce qu'on aurait dû lire : Avec ses 2 391 habitant-e-s (selon le Bureau des statistiques du Yukon), Dawson est la deuxième plus grande ville du territoire après Whitehorse. ■

Les moments forts des organismes communautaires franco-yukonnais

Plusieurs événements et avancées ont marqué l'année 2024 parmi les organismes francophones du Yukon.

Gwendoline Le Bomin

Le 9 avril dernier, les six membres de la Table de gouvernance de la Franco-Yukonnie ont signé la Déclaration sur la réconciliation avec les Premières Nations du Yukon. Cette démarche marque leur engagement à suivre huit principes directeurs qui orienteront leurs actions tout au long du processus de réconciliation.

La Table de gouvernance de la Franco-Yukonnie regroupe les directions et présidences des institutions et organismes franco-yukonnais, tels que l'Association franco-yukonnaise (AFY), l'Aurore boréale, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Les Essentielles, le Partenariat communauté en santé (PCS) et la Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY). Bientôt, la Fabrique d'improvisation du Nord y sera également intégrée, puisque l'organisme a été incorporé cette année.

Des succès à souligner

Organisés par l'AFY, deux séjours exploratoires de séduction de personnel enseignant ont eu lieu en avril et mai dernier. Ces séjours avaient pour objectif d'inviter des personnes intéressées à travailler dans l'enseignement au Yukon. Les personnes participantes ont rencontré le personnel enseignant de différentes écoles francophones et découvert la région à travers des activités, comme un tour en avion, du fat bike et une expédition en chiens de traîneau. Ces deux séjours ont été des missions accomplies pour l'AFY.



L'AFY a proposé un spectacle de drag haut en couleur, pendant son café-rencontre le 25 octobre dernier.

On retiendra également le succès de deux événements organisés par le service Arts et culture de l'AFY. Le café-rencontre Spectacle de drag, nouvel ajout dans la programmation du service, fut un grand succès tant en présentiel qu'en commentaires reçus par la suite. Une autre belle réussite a été la fête de la Saint-Jean qui a attiré plus de 400 personnes.

Les repas-délices, organisés par le service Personnes âgées de



En juin dernier, l'AFY a signé une entente de collaboration avec le Collège Nordique francophone (CNF) et l'Association des francophones du Nunavut (AFN) pour développer une offre de programmes postsecondaires en français dans les trois territoires.

l'AFY, ont rencontré un fort succès. Ceux-ci ont tous affichés dès février. En septembre dernier, John Fingland a partagé l'histoire de sa nation de Champagne et d'Aishihik.

Le repas de Noël a réuni 35 personnes âgées et Hélène Saint-Onge a raconté ses huit voyages sur le chemin de Compostelle. En août dernier, le Club des p'tits mollets a organisé une marche au mont McIntyre, guidée par Sylvie Binette, pour une identification botanique, avec la participation de 16 personnes.

En 2024, le service Formation de l'AFY a enregistré un nombre record de 59 inscriptions à l'examen DELF (Diplôme d'études en langue française), diplôme officiel délivré par le ministère de l'Éducation nationale de la France. Valable à vie, il est reconnu dans plus de 170 pays comme preuve de compétence en français.

En février dernier, le service Économique de l'AFY a organisé un souper VIP de réseautage pour les personnes entrepreneures francophones au Yukon. Cette soirée a permis des échanges et des discussions entre les personnes du monde des affaires.

En novembre dernier, le service a offert une série de trois ateliers pour soutenir ceux et celles qui souhaitent lancer ou développer leur entreprise. Ces ateliers étaient guidés par des experts locaux et des expertes locales et ils étaient suivis d'un moment de réseautage. De plus, à la fin novembre, un événement de réseautage et de ressourcement pour les femmes entrepreneures s'est tenu à l'occasion de la Journée de l'entrepreneuriat féminin.

Nouveautés et avancées

L'année 2024 a été marquée par deux événements importants pour la CSFY. D'abord, l'inauguration du Programme Confluence à Dawson.

Ce programme a démarré avec l'embauche de deux enseignantes et un poste d'aide-enseignante. En 2024-2025, le programme a doublé son nombre d'élèves et créé deux nouveaux postes.

Ensuite, la CSFY a lancé son plan stratégique 2024-2028, qui se concentre sur quatre axes : valoriser la réussite scolaire, s'engager pour la réconciliation et l'inclusivité, gérer la croissance et assurer la relève, et favoriser l'épanouissement de la communauté francophone. Le CSSC Mercier est également devenu une école candidate pour le Programme d'éducation intermédiaire (PEI) du Baccalauréat International.

À la suite du départ de Laurence Rivard, Élodie Bernard, alors agente de communication pour les Essentielles, a pris le poste de direction de l'organisme féministe.



Le journal l'Aurore boréale a lancé un projet de collaboration avec les jeunes de la communauté francophone, intitulé L'AB. L'idée étant de permettre aux jeunes francophones du Yukon de relayer sur les réseaux sociaux certains contenus du journal. En novembre dernier, une dizaine de jeunes ont reçu une formation par Le Réveil.

Le journal l'Aurore boréale a lancé un projet de collaboration avec les jeunes de la communauté francophone, intitulé L'AB. Il s'agit d'un laboratoire d'information jeunesse. L'idée étant de permettre aux jeunes de relayer sur les réseaux sociaux certains contenus du journal. Une formation animée par Le Réveil a été donnée le 23 novembre dernier.

L'année dernière, la Fabrique d'improvisation du Nord (FIN) a accueilli dans ses équipes de

nouvelles et nouveaux membres. L'organisme a également lancé une nouvelle formule consistant à inviter des artistes pendant les matchs. Joe La Jolie était la première artiste invitée pour l'Halloween. Surtout, l'organisme a été incorporé. Anne-Sophie Berthelot en est la première présidente du conseil d'administration.

La Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) a mis en ligne une série de onze balados présentant les témoignages de personnes âgées francophones.



La Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) a mis en ligne une série de onze balados présentant les témoignages de personnes âgées francophones.

Collaborations panterritoriales et nationales

Les Essentielles ont reçu du financement pour leur projet panterritorial sur « des changements systémiques pour renforcer le rôle des femmes dans les communautés francophones du Nord » avec les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Le projet a trois principaux objectifs : faire un portrait clair sur les rôles des femmes en position de leadership; accompagner les organismes francophones à prendre la question du genre dans leur gestion; et consolider leur partenariat avec les autres territoires dans la mise en place d'une table de concertation pérenne.

En juin dernier, l'AFY a signé une entente de collaboration avec le Collège Nordique francophone (CNF) et l'Association des francophones du Nunavut (AFN) pour développer une offre de programmes postsecondaires en



La Fabrique d'improvisation du Nord (FIN) a essayé une nouvelle formule. L'organisme reçoit dorénavant des artistes pendant les matchs. Joe La Jolie était la première artiste accueillie pour l'Halloween.

français dans les trois territoires.

Le PCS a développé un nouveau plan conjoint de recrutement panterritorial (Yukon, T.N.-O., Nunavut) pour l'identification, le recrutement et l'accueil d'étudiant-e-s et stagiaires en santé aux territoires afin d'accueillir plus de stagiaires bilingues en santé au Yukon et de permettre un éventuel recrutement.

En mars dernier, le service Immigration de l'AFY a présenté la pièce de théâtre sociale « Un hiver à la fois » basée sur différentes histoires et réalités d'immigration de personnes vivant au Yukon. Cette pièce a été écrite par le théâtre québécois Parminou et a mis en scène des personnes locales.

Dans la foulée des célébrations du 50^e anniversaire de la Fédération de la jeunesse canadienne-française a eu lieu le Forum jeunesse pan-canadien et le gala du 50^e à Ottawa en novembre dernier. Une délégation de cinq jeunes franco-yukonnais-e-s s'est déplacée pour l'occasion.

Lors du salon Destination Canada de novembre 2023, la Garderie du petit cheval blanc et de nombreux employeurs et employeuses du secteur de la petite enfance à travers le Canada ont mis sur pied un groupe de travail pan-canadien afin de discuter de leurs réalités (défis et réussites) en ce qui a trait au recrutement, à l'accueil et à la rétention. La garderie continue de travailler sur différents projets en partenariat avec les membres de ce groupe, notamment concernant l'étude sur la reconnaissance des diplômés internationaux en petite enfance.

Whitehorse a été l'hôte du Congrès annuel de Réseau.Presse les 3 et 4 octobre 2024. Il s'agit d'un événement majeur pour les acteurs et actrices des médias francophones en situation minoritaire au Canada. Des Prix d'excellence de la presse francophone ont été remis à plusieurs journaux. L'Aurore boréale, nommée dans six catégories, a reçu le Prix d'excellence-Présence numérique et le Prix d'excellence pour le projet numérique de l'année.



Jonathan-Serge Lalonde

Le Palmarès des personnalités influentes de la francophonie canadienne de 2024

FRANCOPRESSE – Francopresse célèbre cette année la 10^e édition du Palmarès des personnalités influentes de la francophonie canadienne. Dix années à faire briller des personnes remarquables dont la candidature est soumise par les journaux francophones en milieu minoritaire de tout le Canada.



Marjorie Beaucage

L'« art-iviste » manitobaine Marjorie Beaucage a débuté l'année en devenant lauréate de l'un des Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques. Depuis novembre, le Musée des beaux-arts du Canada projette trois de ses films. Après plusieurs années en éducation, Marjorie Beaucage s'est lancée dans la production vidéo, avec pour objectif de mettre en lumière des enjeux souvent ignorés des communautés métisses et autochtones. Il y a deux ans, elle a collaboré avec le Conseil culturel fransaskois pour produire La moisson, un outil de médiation culturelle pour les écoles.

Fournie

P'tit Belliveau

Jonah Richard Guimond, alias P'tit Belliveau, de Baie-Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, fait rayonner l'Acadie. Par sa musique, il met à l'honneur la langue française, sa culture, son identité et sa fierté acadiennes. En 2024, sa carrière a véritablement atteint un nouveau sommet. Il a notamment lancé un nouvel album, participé au spectacle d'ouverture du Congrès mondial acadien et au festival Francos de Montréal, et a rempli la salle MTelus à Montréal. Il a également remporté des prix lors du Gala alternatif de musique indépendante du Québec et a reçu le Prix Acadie-Québec 2024.



Sacha Cohen

Cyr Couturier

Chercheur en économie rurale, Cyr Couturier est un acteur clé de la promotion de la francophonie à Terre-Neuve-et-Labrador qui a commencé à aider les entreprises acadiennes dans les années 1980. Il en est à son cinquième mandat à la présidence d'Horizon TNL, un organisme à but non lucratif voué au développement économique des francophones de la province. Il continue de siéger au conseil d'administration du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada en plus d'agir comme président du Gaboteur, le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il a déjà siégé à la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.



Fournie

Louise Imbeault

En novembre 2024, Louise Imbeault a été nommée lieutenant-gouverneure du Nouveau-Brunswick. Elle est chancelière de l'Université de Moncton depuis 2018 et propriétaire-éditrice des Éditions Bouton d'or Acadie depuis 2012. Journaliste réputée, elle a été directrice de Radio-Canada Atlantique, où elle a aussi été la première femme chef des nouvelles et la première femme directrice de la radio, de la télévision et d'Internet. Au cours de sa longue carrière durant laquelle elle a toujours mis de l'avant la langue française, elle a reçu plusieurs distinctions, dont celle de membre de l'Ordre du Canada en 2023.



Université de Moncton

Kamylle Frenette

Originaire de Dieppe, au Nouveau-Brunswick, Kamylle Frenette a inspiré toute la communauté acadienne et au-delà en se classant 4^e à la compétition de paratriathlon des Jeux paralympiques de Paris de 2024, après avoir terminé au même rang aux Jeux de Tokyo en 2021. En juin, elle avait remporté sa première épreuve de la Série mondiale de paratriathlon, à Montréal. Kamylle Frenette est l'Acadienne qui a connu le plus de succès dans le sport paralympique. Pendant l'entraînement qui l'a menée aux Olympiques, elle a aussi obtenu son diplôme en pharmacologie.



Comité paralympique canadien

Claudette Gleeson

En février, lorsque la localité de Greenstone a décidé de retirer le drapeau franco-ontarien qui flottait depuis 2015 devant l'hôtel de ville, Claudette Gleeson a multiplié les efforts pour renverser la vapeur : pétition, députation devant le conseil municipal, campagne pour couvrir la ville des couleurs de la francophonie ontarienne... En mars, elle a été nommée à l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Elle est actuellement présidente de l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario, du Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales, de l'Accueil francophone de Thunder Bay et du Centre francophone de Thunder Bay. Elle a aussi fondé le Franco-Festival.



Fournie

Anne Leis

La médecin Anne Leis ne ménage pas ses efforts pour que la population fransaskoise ait accès à des services de santé de qualité en français. En 2024, elle a coordonné une nouvelle recherche sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les familles francophones dans les Prairies. Il s'agit de la deuxième apparition au Palmarès de Francopresse pour la directrice du Département de la santé communautaire et de l'épidémiologie de l'Université de la Saskatchewan et l'ancienne présidente de la Société Santé en français et du Réseau Santé en français de la Saskatchewan.



Fournie

Isabelle Salesses

Depuis plus de 25 ans, Isabelle Salesses s'investit largement – et souvent dans l'ombre – pour que les francophones de tous les horizons aient une place au Yukon. En 2024, la directrice générale de l'Association franco-yukonnaise a lancé une initiative d'inclusion et de solidarité à l'égard des communautés 2ELGBTQI+ francophones. Au cours de la même année, elle a aussi contribué à la révision de la *Loi sur l'office de la santé du Yukon* pour garantir la protection des droits linguistiques de la communauté francophone. Par ailleurs, depuis trois ans, elle participe au défi Great Cycle Challenge pour la Fondation SickKids.



© Fournie

Jury du Palmarès

Pour 2024, la présidence d'honneur du jury du Palmarès a été confiée à la directrice générale de la Société acadienne de Clare, Natalie Robichaud, qui est l'une des personnalités inscrites au Palmarès de 2023.

« Participer au jury de sélection et présider le comité a été un véritable privilège. Le processus rigoureux reflète non seulement le talent des personnes retenues, mais aussi l'engagement envers la vitalité de la francophonie canadienne. Ce Palmarès est une célébration de notre héritage culturel et de ceux et celles qui le portent avec passion », souligne la présidente d'honneur.

Le jury, composé de représentants de Francopresse et de personnalités des éditions antérieures du Palmarès, a étudié plus d'une trentaine de candidatures soumises par les journaux membres de Réseau.Presse à l'échelle du pays pour sélectionner les dix personnalités à se hisser au Palmarès de 2024.

Alex Tétreault

L'année 2024 n'a rien eu d'ordinaire pour le Franco-Ontarien Alex Tétreault. Dès janvier, le jeune dramaturge a remporté deux prix pour sa pièce *Nickel City Fifs* : le prix Audace Réseau Ontario et le Prix Alliance Acadie. En juin, il est devenu poète officiel du Grand Sudbury, en Ontario. En septembre, les Éditions Prise de parole ont publié le texte de sa pièce qui raconte une « épopée queer sudburoise ». Il est aussi actuellement président de l'organisme ontarien Théâtre Action et n'hésite pas à donner généreusement à sa communauté, notamment en siégeant à de nombreux conseils d'administration.



© Isak Vaillancourt

Hommage : Ethel Côté

Pionnière de l'innovation sociale, championne de l'économie solidaire et figure de proue de l'autonomisation économique des femmes, Ethel Côté s'est éteinte à l'âge de 66 ans en octobre. Elle a consacré sa vie à l'épanouissement de la francophonie et à l'action locale. Elle a fondé plusieurs organismes, dont mécènESS, et a dirigé l'entreprise sociale ImpactON. Elle a aussi été présidente fondatrice de La Nouvelle Scène à Ottawa. Elle a été reçue à l'Ordre des caisses populaires de l'Ontario, à l'Ordre de l'Ontario et à l'Ordre du Canada. En 2015, l'ONU l'a nommée championne de l'autonomisation économique des femmes.



© Archives Francopresse

Mention spéciale : Elle Peters

Le jury du Palmarès accorde une mention spéciale à Elle Peters. Engagée dans la défense des intérêts des jeunes francophones, Elle Peters est présidente du Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse et lauréate de 2024 du Prix d'excellence du lieutenant-gouverneur pour l'Acadie et la Francophonie de la Nouvelle-Écosse. La lutte qu'elle mène contre le racisme et toute autre forme de discrimination lui ont valu le Prix du civisme et du respect du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse en 2022, alors qu'elle n'était qu'en 8^e année. Continuons de suivre cette jeune francophone promise à un brillant avenir.



© Colin Peters

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

REPAS-DÉLICE
SAVEURS
DU JAPON

31 janvier — 16 h à 19 h
CSSC Mercier

Club Gourmand
POUR LES 50 ANS ET +

ATELIER ARTISTIQUE
LES DRAPEAUX
MIGRATOIRES
AVEC MARIE-HÉLÈNE COMEAU

22 JANVIER
18 H À 20 H
CSSC MERCIER



Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada





Aucun accord international sur la pollution plastique : le Conseil circumpolaire inuit se dit inquiet

Du 25 novembre au 1^{er} décembre 2024, la cinquième séance du Comité intergouvernemental de négociation sur la pollution plastique (CIN-5) s'est tenue à Busan, en République de Corée. Instaurée par l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement en 2022, dans le but d'élaborer un nouvel accord juridique contraignant sur la pollution plastique d'ici la fin 2024, cette séance n'a pas abouti à la signature d'un accord.

Nelly Guidici

Le Conseil circumpolaire inuit (CCI), présent durant cette semaine de négociation, a fait part de ses préoccupations à l'issue de la séance.

« Il est très inquiétant que les États soient incapables de se mettre d'accord sur des négociations aussi cruciales », a déclaré Sara Olsvig, présidente du CCI.

Pour Steven Guilbault, ministre de l'Environnement et du Changement climatique, la détermination du Canada pour la signature d'un accord ambitieux demeure tout aussi grande.

« La lutte contre la pollution plastique à l'échelle internationale n'est pas terminée, et nous continuerons de faire avancer l'objectif

d'un traité ambitieux et inclusif. »

Des négociations difficiles

Alors que le CCI participe à toutes les sessions de négociation depuis le début du processus en Uruguay à l'automne 2022, les négociations de Busan se sont déroulées à un rythme effréné et ont été émaillées de difficultés. Les peuples autochtones et les observateurs n'ont pas eu accès à l'ensemble des salles et n'avaient pas non plus la possibilité d'intervenir.

« Plusieurs sessions de négociation ont complètement exclu les observateurs sans explication, laissant l'impression d'un processus non transparent et inefficace », a



Le Conseil circumpolaire inuit estime que les voix des peuples autochtones de l'Arctique ne sont pas prises en considération lors des négociations.

déclaré le CCI par voie de communiqué de presse le 4 décembre 2024.

Ce n'est que dans les dernières minutes de la séance plénière que le CCI a pu faire une déclaration finale. Par ailleurs, le président des négociations aurait produit des documents officiels présentant les positions consolidées des États membres, sans que de véritables négociations de texte aient eu lieu, d'après le CCI, qui se dit très préoccupé par ce processus et par le texte qui en résulte, auquel il manque désormais des passages importants.

Lisa Qiluqqi Koperqualuk, vice-présidente du CCI, s'alarme de cette situation et demande que « le texte du traité fasse référence aux droits individuels et collectifs des peuples autochtones, y compris les droits à l'autodétermination et à la participation pleine et effective, comme le stipule la Déclaration des Nations Unies sur les droits des Peuples autochtones. »

Adoptée par l'Assemblée générale le 13 septembre 2007, la déclaration stipule qu'un processus équitable, indépendant, impartial, ouvert et transparent doit permettre aux peuples autochtones de participer pleinement à ce processus lorsqu'il concerne leurs terres, territoires et ressources.

Or, comme le rappelle M^{me} Qiluqqi Koperqualuk, l'Arctique est affecté de manière disproportionnée par le changement climatique, mais aussi par la pollution, y compris la pollution plastique.

« Des espèces arctiques, du cabillaud au bélouga en passant par le fulmar, ont été retrouvées avec des volumes élevés de plastique dans leur estomac et la situation risque d'empirer, ce qui aura un impact négatif sur notre sécurité alimentaire et notre droit à un environnement propre, sain et durable », a déclaré la vice-présidente du CCI.

Une étude publiée le 5 mars 2024 révèle que 90 % des

oiseaux des régions arctiques et antarctiques ont ingéré plus ou moins de morceaux de plastique. Le mergule nain, le fulmar boréal, le goéland bourgmestre et le guillemot de Brünnich, qui sont des oiseaux vivant dans des environnements arctiques, sont tous touchés par cette pollution.

Incertitude sur la suite du processus

Des dysfonctionnements identiques avaient déjà été relevés par le CCI lors de la COP29 sur le changement climatique où le texte sur les droits des peuples autochtones a été supprimé.

« Nous appelons les États à remédier à ces dysfonctionnements afin que nous puissions aller de l'avant avec l'urgence requise et convenir d'un texte de traité solide qui s'attaque véritablement à la pollution plastique pour le bien de l'humanité », a déclaré Sara Olsvig, présidente du CCI.

Une session de négociation supplémentaire sera organisée pour tenter de parvenir à un accord, mais ni le lieu ni la date n'ont encore été dévoilés.

Une collaboration des cinq médias francophones des territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Demande de qualification

Services de traduction anglais → français

Nous souhaitons établir une liste de particuliers et d'entreprises qui pourront nous aider à répondre à nos besoins en traduction au cours des deux prochaines années.

Infos : yukon.bidsandtenders.ca/Module/Tenders/fr/Home/BidsHomepage

Date limite : 27 janvier

Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.

Financé par / Funded by:

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Mêler le feu au bois

Lucie Llamas Bravo et Alida Thomas forment le duo artistique Northern Wild Heart. Ces deux voisines vivant dans la vallée de l'Alsek, près de Haines Junction, ont choisi de s'adonner à l'art de la pyrogravure. Toutes deux s'inspirent de la nature environnante pour dessiner et graver sur des pièces de bois.

Gwendoline Le Bomin

« C'est l'art de la brûlure sur le bois », résume d'entrée Lucie, originaire de Belgique. « On utilise un pyrograveur et, en fonction de la qualité de ce que tu achètes, tu as plus ou moins une ligne précise, une ligne fluide. On a commencé avec un pyrograveur de base chez Canadian Tire, qui est comme un



© Fournie

Lucie Llamas Bravo conseille d'ajouter régulièrement une couche d'huile minérale pour allonger la durée de vie de la pièce de bois et la qualité du dessin. Leurs réalisations sont en vente lors des divers marchés de Noël ou sur demande.

stylo dont la pointe chauffe avec l'électricité. Tu le branches, ça chauffe et là tu fais ton dessin sur le bois », poursuit-elle.

Les deux femmes réalisent le processus entier, soit la coupe des pièces de bois dans la forêt environnante (The Burn), le ponçage, la finition et le dessin final. « Ça révèle de la magie. Le bois est vraiment incroyable. On dessine au crayon, puis on prend le pyrograveur pour faire le traçage », explique Lucie Llamas Bravo.

« Le brûlage est un moyen d'expression totalement différent », complète Alida Thomas, née au Yukon.

Les dessins varient. Lucie dessine principalement des femmes en forme de champignons, tandis qu'Alida s'adonne à la réalisation de pièces représentant des animaux, comme des ours, des loups ou des paysages.

Chaque pièce nécessite au minimum une à quatre heures de travail. Une fois la pièce terminée, les artistes apposent une couche d'huile minérale pour conserver plus longtemps la pièce de bois, qui est généralement de l'épinette blanche.

Un duo complémentaire

Leur projet artistique a commencé un peu au hasard. « Avec ma voisine, on s'est lancé des défis. Il y a trois ans, on s'est dit "tiens, on ferait bien de participer au marché de Noël à Haines Junction". Et un peu comme ça, au hasard, et on s'est pris au jeu de la pyrogravure. Depuis, on continue. On évolue. On progresse et on chemine tout doucement vers le statut d'artiste, sans trop l'avoir calculé, et ça, c'est fantastique. On s'est encouragées et on s'est soutenues mutuellement dans le projet », raconte Lucie.

« On va dans deux univers totalement différents, mais complémentaires », ajoute Alida. « Lucie a pris son envol. Elle a vraiment développé son style autour du corps des femmes et des femmes champignons. Lucie crée tous ces corps qui explorent le féminin. Elle vient du monde de la danse et des soins infirmiers et elle est aussi mère. C'est vraiment cool parce que nous avons continué à grandir toutes les deux. Nous avons réalisé beaucoup de projets ensemble. »

Leur dernier projet à deux a été de réaliser en novembre dernier



© Fournie

Les deux artistes, Lucie Llamas Bravo et Alida Thomas, forment un duo complémentaire. Toutes deux sont voisines et s'inspirent de la beauté et de la magie de la vallée de l'Alsek, leur lieu de vie.

la pancarte d'accueil de l'hôtel Raven's Rest Inn à Haines Junction, soit une peinture murale d'un mètre sur deux. Ce fut un beau défi pour les deux artistes. « C'est énorme. La plus grande chose que nous faisons était de la taille d'une assiette à l'époque. On s'est dit qu'on allait essayer », rapporte Lucie.

D'autres projets à venir

Après une pause maternité, Lucie reprend petit à petit ses activités artistiques.

Les deux artistes ont participé aux marchés de Noël à Whitehorse (au CSSC Mercier) et à Haines Junction. S'il leur reste des pièces, Lucie n'exclut pas la possibilité de se rendre dans d'autres petits marchés.

Alida s'est lancée dans un projet avec Sylvie Gewehr de Wildwood Spirit. « Ce projet vise à aider les gens à se rapprocher

des plantes sauvages. Il y a des cartes avec des informations et des recettes pour chaque plante. Il y a aussi des cartes oracles mélangées à l'art de la pyrogravure », explique-t-elle.

« J'ai travaillé avec elle et j'ai réalisé l'illustration d'un paquet de plantes médicinales que nous imprimons et que les membres de la communauté reçoivent par courrier tous les mois. »

« C'est le plus gros projet sur lequel j'ai travaillé cette année, parce qu'il a fallu beaucoup d'efforts pour réunir toutes les pièces du puzzle. Nous voulions que les gens apprennent à connaître une plante et se connectent avec une plante par mois, et encourager cette connexion lente avec la façon dont la nature vous soutient », termine Alida Thomas.

On peut retrouver l'ensemble des œuvres du duo Northern Wild Heart sur leur compte [Instagram](#).



© Fournie

Le duo d'artistes a réalisé la pancarte d'accueil de l'hôtel Raven's Rest Inn à Haines Junction. « Alida a fait la face avec le corbeau et moi, j'ai fait la face avec la montagne avec King's Throne. Sur la pancarte de l'auberge, il y a 200 heures de travail dessus. Rien que nous avec la pyrogravure, sans compter le ponçage et la découpe et l'assemblage du bois », rapporte Lucie Llamas Bravo.



La pyrogravure

La pyrogravure est une technique qui permet de dessiner sur du bois (ou parfois du cuir) en utilisant de la chaleur.

Pour dessiner, on prend un outil spécial, un peu comme un stylo ou un fer à souder, qui chauffe très fort. Quand on touche le bois avec l'outil, la chaleur laisse une trace brune ou noire. Cela permet de dessiner des images, des formes, des lettres ou même de décorer des objets.

C'est un peu comme un dessin à l'encre, mais au lieu de l'encre, on utilise la chaleur.

Deux artistes francophones du Yukon, travaillant sous le nom de Northern Wild Heart, dessinent et gravent des animaux et des femmes en forme de champignons sur des pièces de bois. Ces deux personnes habitent à Haines Junction, proche du parc Klouane.



La Lecture simple est présentée en collaboration avec le Service Formation de l'Association franco-yukonnaise.



Bonheur et joie dans les cœurs!

Avec des températures clémentes et quelques chutes de neige, profiter de l'air frais était une des activités les plus populaires au Yukon pendant le temps des Fêtes. Les soupers et activités en famille ou avec des proches étaient aussi au rendez-vous! Merci aux nombreuses personnes qui ont répondu à l'appel en participant à ce concours. Marie-Eve Delorme (photo en couverture) remporte deux entrées pour les sources thermales Eclipse.

Les autres personnes participantes remportent un cadeau de *l'Aurore boréale*! Bravo!



Consultation publique Révision de la *Loi sur les professions de la santé*

Le gouvernement du Yukon prévoit de modifier la *Loi sur les professions de la santé*. Pour ce faire, il souhaite connaître les obstacles actuels et évaluer les options pour créer un processus de plainte culturellement sûr et accessible.

Les Yukonaises et Yukonnais sont invités à donner leur avis sur le processus de dépôt de plainte à l'endroit d'une ou d'un membre d'une profession de la santé réglementée.

Sondage en ligne

Visitez le yukon.ca/fr/engagements pour en savoir plus et répondre au sondage.

Si vous exercez une profession de la santé non réglementée au Yukon, écrivez à hpa@yukon.ca pour obtenir un lien vers une version du sondage destinée aux professionnels de la santé.

Vous pouvez également vous procurer le sondage dans une bibliothèque communautaire, auprès d'une agente territoriale ou d'un agent territorial, ou à Whitehorse, à la Bibliothèque publique, à l'édifice Berska (307, rue Black) ou à l'édifice Jim-Smith (2071, 2^e Avenue).

Séance d'information publique

En personne :

Mardi 21 janvier, de 18 h 30 à 20 h 30
Centre culturel des Kwanlin Dün, à Whitehorse

En ligne :

Mardi 28 janvier, de 18 h 30 à 20 h 30
Pour y participer : yukon.ca/fr/engagements



1 : Myriam Lachance-Bernard, Julie Ménard et Audrey Plourde, lors d'une soirée de fabrication de guirlandes festives entre amies.
Photo : Anne-Marie Lemaire, soumise par Julie Ménard

2 : Malorie Gendreau et Louis-Philippe Vidal, session Bodypaint du 27 décembre, au pays de l'hiver.
Photo : Josée Fortin

3 : Estelle exprime son amour pour l'hiver!
Photo : Vincent Lapierre

4 : Feux d'artifice du solstice et montée du mont Sima en famille pour la dernière journée de 2024.
Photo : Émilie Herdès

5 : L'année 2025 a commencé avec de magnifiques aurores boréales, puis dès que le soleil s'est levé, la population du Yukon a pu observer un double parhélie. Moment magique!
Photo : Kelly Tabuteau



6



7



8



10



9

6 : Sandrine Jaillet nous propose une photo de son fils, Alban Santaniello, dans les sources thermales Eclipse. Le concours des cheveux gelés a commencé!

Photo : Fournie

7 : Profiter du soleil quand il passe, par temps froid.

Photo : Karen Éloquin Arseneau

8 : Une photo prise lors de la Resolution Walk, que nous avons faite le premier janvier. Il faisait -28 °C. Ce fut un beau moment entre amies en nature. Des petits plaisirs simples, mais si importants. De gauche à droite : Sherry Luloff-Roy, Sandrine Jaillet, Sylvie Binette, Margot Neely.

Photo : Sherry Luloff-Roy, Margot Neely et Sylvie Binette

9 : La magie de Noël.

Photo : Mélià Emery

10 : Le 21 décembre, une cinquantaine de personnes se sont réunies pour courir sur la route de Grey Mountain, pour tenter d'atteindre le sommet avant le soleil. Organisé par Athletics Yukon, l'événement permet de collecter des denrées alimentaires non périssables pour la banque alimentaire de Whitehorse à la place des frais d'inscription.

Photo : Kelly Tabuteau

11 : Flore et Estelle profitent des vacances des Fêtes pour jouer dehors en famille.

Photo : Vincent Lapierre



11

PARTEZ EN
exploration!



Soumettre sa demande est
GRATUIT!

Apprenez-en plus sur **FRANCAISANGLAIS.CA**
ou téléchargez l'application gratuite OLP-PLO
et faites une demande dès aujourd'hui!

Financé par le gouvernement du Canada



EXPLORE +



Vianney Goma : photographe de l'extrême



Il y a cinq ans, Vianney Goma, originaire du sud de la France, s'aventurait au Yukon pour immortaliser « la beauté brute de la nature ». Ce qui devait être un simple séjour est devenu une expérience de vie inoubliable.

Maryne Dumaine

À l'origine, l'idée était de faire un séjour au Canada avec un ami, Jérémie Villet, spécialisé dans la photo d'hiver. Ensemble, ils ont décidé de mutualiser leurs projets et ont passé un mois au Québec avant de se rendre au Yukon, attirés par ses paysages sauvages et sa faune exceptionnelle.

Le Yukon, destination « fantasmée » par les photographes

« Terre de légendes et de découvertes, le Yukon est un lieu prisé des photographes originaires d'Europe », explique Vianney Goma. « Ça a la réputation d'être sauvage, il y a des espèces que tu ne trouves nulle part ailleurs,

Yukon et des conditions intenses, qu'il n'avait jamais connues, même en Norvège où il avait fait un reportage animalier.

Les longues attentes dans le froid mordant tandis que le matériel résiste difficilement à ces températures extrêmes rendent l'activité plus difficile. Plusieurs fois, il avoue s'être gelé les doigts. Pourtant, c'est ce que le photographe recherche : l'émotion captée à travers des conditions qui semblent presque irréelles. « C'est dur, mais ce qui me plaît, c'est le résultat : l'image doit être douce et agréable malgré les conditions sévères dans lesquelles vivent ces animaux », explique le photographe qui a depuis fait de nombreuses autres expéditions photo. Pour lui, la photo doit être authentique, avec peu de retouches et des images brutes.

« C'est dur, mais ce qui me plaît, c'est le résultat. L'image doit être douce et agréable malgré les conditions sévères. »

ou très peu, comme la chèvre de montagne, les renards croisés... »

Il raconte son arrivée à Whitehorse, début février, sur un de ces vols qui arrivent très tard le soir. « J'avais emprunté un chariot de l'aéroport pour traverser l'Alaska Highway pour aller à l'hôtel en face, le Airport Chalet. Ça caillait! Il faisait hyper froid, je ne parlais pas anglais! J'ai trouvé mon chemin, mais c'était l'aventure! On est parti le lendemain matin. Direction : La Dempster ». L'aventure commençait.

Il passe ensuite les deux premiers mois sur le territoire, sans attaches, à ne faire que de la photo. « C'était super épanouissant », se remémore le photographe. Après quelques semaines, son ami est parti, mais Vianney, lui, est resté. C'était il y a cinq ans!

La photographie d'hiver : une expérience sans pareil

Derrière l'objectif, les défis sont nombreux. Les températures extrêmes, allant jusqu'à -40 °C, et des conditions de neige et de glace intenses rendent chaque sortie photographique éprouvante. « C'était comme un bond dans un autre monde », raconte-t-il, en évoquant cette première rencontre avec le

Le Yukon ne dévoile pas ses secrets facilement. Suivre un loup dans l'immensité neigeuse relève du défi. Malgré les difficultés, des moments inoubliables se sont gravés dans sa mémoire, comme cette rencontre avec un renard croisé, un animal à l'allure unique, qui a marqué son expérience dès son premier séjour sur la Dempster.

Le photographe se souvient de cette rencontre, où le renard, peu farouche, s'est approché suffisamment près de lui pour aller jusqu'à mordre sa botte. « Je me souviens encore du couinement du caoutchouc sur ses dents ». Au fil des ans, l'artiste est retourné sur ces mêmes lieux, espérant retrouver ce renard. « Quand j'y retourne, je connais exactement où il était. [Pendant un temps], à chaque fois que je venais, il était dans le coin. Et là, je ne l'ai pas revu depuis trois ans. Un renard croisé a une espérance de vie autour de cinq ans. Donc, il doit certainement être mort. Mais je pense à lui à chaque fois que j'y vais. »

Une bourse pour photographier les loups

En 2023, Vianney a reçu la bourse Iris - Terre Sauvage, destinée à financer des projets photographiques en immersion. Cela lui a

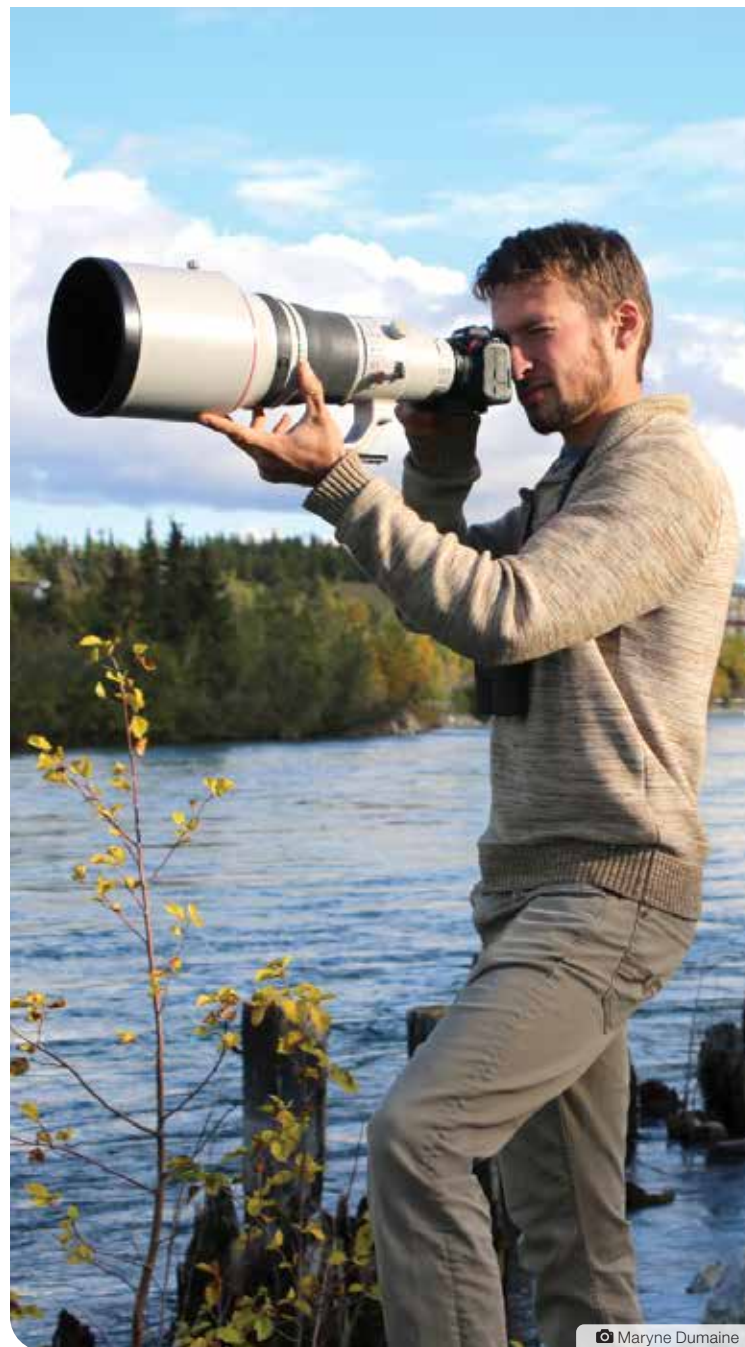
permis de partir sur les traces des loups des forêts. Même s'il n'a pas pu les observer de très près, il en a entendu et photographié de loin. Surtout, cette expérience a renforcé son envie de documenter la faune dans son état le plus pur.

Une passion ancrée dans la nature

Né dans la campagne française, Vianney a grandi entouré de faune et de flore, une immersion qui a nourri dès l'enfance son amour pour la nature et la photographie. Enfant, il se baladait autour de la ferme familiale pour immortaliser les nombreuses espèces d'oiseaux.

Formé comme écobiologiste, il travaille désormais en construction. Il consacre chaque année plusieurs semaines à sa passion, qu'il considère comme une quête solitaire et essentielle pour capter la beauté de la vie sauvage.

Actuellement, il met temporairement la photographie de côté pour se construire une minimaison, mais il envisage déjà de nouvelles expéditions, peut-être en Alaska, ou pour reprendre son projet sur les loups.



Maryne Dumaine

Vianney Goma se considère un peu comme un chasseur d'images.



Vianney Goma

« Après la tempête et le chaos, le calme et la sérénité ». Renard croisé.

René Rivard : pour l'amour de la nature

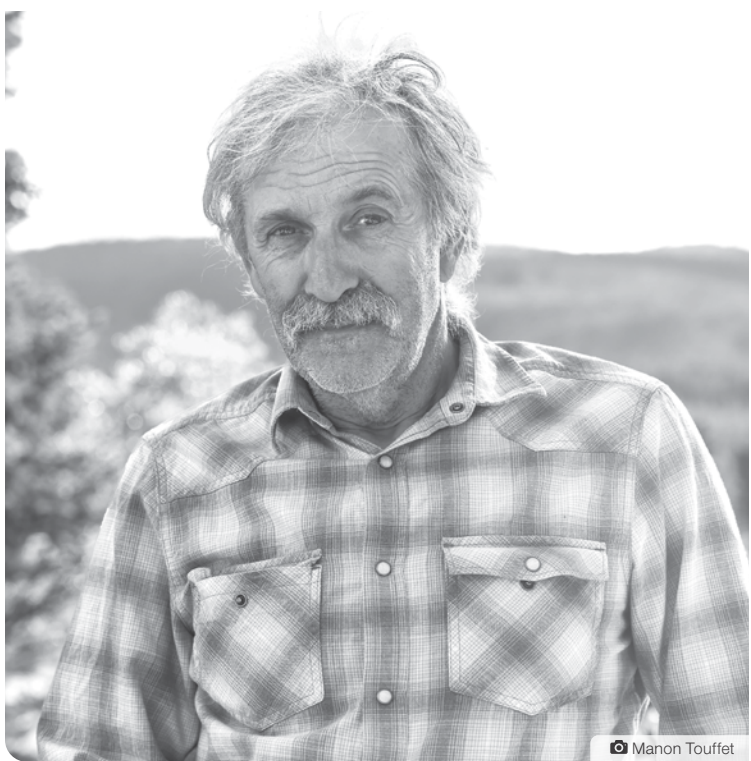
En 2021, René Rivard a pris sa retraite et a décidé de laisser la piste Chilkoot derrière lui. Aujourd'hui âgé de 69 ans, cet homme aux mille et un talents se consacre à la transmission de ses deux passions : les animaux et l'histoire.

Manon Touffet et Kelly Tabuteau

Originaire de la Gaspésie, il développe dès son plus jeune âge une curiosité pour la nature.

« J'ai perdu ma peur d'être dans les forêts quand j'avais 11 ans, ce qui m'a ouvert à m'aventurer partout et sans limites », se remémore-t-il. À l'âge de 12 ans, il rencontre Ernest Blanchard, un Québécois de 86 ans, qui devient son mentor. Ce dernier avait travaillé à Causapscal comme garde forestier et guide de chasse et pêche.

René Rivard passe, entre autres, deux semaines dans le bois avec lui. « Je suis devenu passionné d'écouter ses histoires, alors je le visitais souvent. Il me ramenait dans l'ancien temps, de la façon dont les gens pensaient. [...] C'est lui qui m'a donné les passions que j'ai aujourd'hui », confie-t-il.



Manon Touffet

Pour comprendre René Rivard et sa passion pour la nature et les animaux, il faut connaître son parcours. Il est né en Gaspésie en 1955. Pourtant, il quitte sa terre natale pour étudier à Hauterive, aujourd'hui connue sous le nom de Baie-Comeau. Il devient technicien de la faune.

Très vite, il obtient un emploi à la Société d'exploitation des ressources de la Vallée. Dans les Chic-Chocs, sur le territoire Faribault, il s'occupe de la première chasse contrôlée de l'original.

Mais une grande récession touche le Québec et il perd son emploi. Il rend alors visite à l'un de ses cousins, à Edmonton, où il découvre le travail du bois. Le temps de la saison estivale, il travaille comme aide-charpentier dans la construction de logements.

À la fin de la saison, il ne sait pas où aller et part visiter les Rocheuses. Il s'installe à Hinton. Là-bas, il rencontre Charlotte, qui deviendra sa femme. Le couple décide de partir au Yukon, en 1988, pour que René puisse trouver un emploi permanent en lien avec les animaux.



Manon Touffet

Dès l'hiver 1989, René Rivard devient technicien des bêtes à fourrure pour le gouvernement du Yukon. Il prend alors part à une étude de population des lynx, la plus grande menée en Amérique du Nord à ce moment-là.

« Le but était d'étudier leur adaptation en réponse au surtrappage attribuable au prix élevé de leur fourrure et de la vulnérabilité à les trapper », commente-t-il. « Nous passions deux semaines à la fois dans le bois pour faire la trappe vivante au collet à pattes pour leur mettre des colliers émetteurs. Nous voulions suivre leurs déplacements et comprendre leur dispersion en simulant un endroit protégé où les trappeurs ne pouvaient aller. »

Après une première participation à la réintroduction du lynx dans les monts Adirondacks (État de New York, États-Unis) au début des années 1990, René Rivard prend part à un autre projet de réintroduction en 1999 dans les monts San Juan (Colorado).

Chez lui, dans la vallée de l'Ibex, René a construit un centre d'accueil avec des cages pour placer les lynx capturés par une douzaine de trappeurs. Il s'occupait des animaux avant qu'ils ne soient transférés à Denver par avion. Au total, en huit hivers, au moins 65 lynx ont été capturés et relocalisés au Colorado avec succès.

Au printemps 1990, René Rivard devient garde de parc pour Parcs Canada sur la piste Chilkoot. « C'est un des meilleurs parcs où tu passes beaucoup de temps dans l'arrière-pays. Je patrouillais environ 70 km à pied avec mon sac à dos sur neuf jours! Puis je me reposais cinq jours auprès de ma femme Charlotte avant de recommencer », détaille-t-il. Il y a un côté très historique sur la piste Chilkoot lié à la ruée vers l'or du Klondike de 1898 qu'il appréciait énormément.

Sur les sentiers de la Chilkoot, René Rivard veillait au bien-être des randonneurs et randonneuses, mais aussi à protéger le sentier et les artefacts en minimisant les impacts. Très vite pendant ses patrouilles, il se met également à étudier les espèces en danger, telles que les caribous, les carcajous et les crapauds boréaux.

En 2003, la *Loi sur les espèces en péril est adoptée*. Pour la mettre en œuvre, René Rivard collecte des données pendant l'hiver : entre autres, il se met à traquer le carcajou.



Manon Touffet

Quand il ne parcourt pas la piste Chilkoot, René Rivard s'aventure sur la piste du col White du côté américain. Il y développe un nouveau passe-temps : retracer les sentiers que les chevaux ont utilisés pendant la ruée vers l'or. C'était comme une chasse au trésor. « Après une journée à lire le terrain, dans ma tente sous une chandelle, je traçais au crayon à papier des lignes pour faire des cartes de la façon des explorateurs. Pour moi, c'était la meilleure façon d'illustrer la valeur culturelle d'un sentier historique, surtout à grande échelle pour illustrer les détails. »

Aujourd'hui, il estime avoir découvert les sections les plus difficiles pour les chevaux à l'aide de plusieurs indices des archives. « Trois mille chevaux y sont morts ici, c'est vraiment un endroit qui te donne un pressentiment étrange, surtout dans le "ravin des chevaux morts", pas très accueillant. Les prospecteurs utilisaient leurs omoplates comme des cales pour stabiliser les murs de roches. J'ai aussi retrouvé un crâne de cheval que tu peux entendre le boulet dedans quand tu le secoues! »

René Rivard avoue montrer ses cartes quand on le lui demande, mais elles ne sont pas accessibles au public afin de ne pas divulguer précisément les endroits.



Manon Touffet

Lors de son temps à Hinton, René Rivard a appris le métier de sculpteur de selles de portage pour chevaux auprès du Métis Iroquois-Québécois Felix Plante alors âgé de 93 ans. « Comme avec Ernest Blanchard, je me suis emballé à connaître une autre personne âgée à qui j'ai souvent rendu visite pour écouter ses histoires. En échange, je l'aidais à réparer des choses autour ou je lui apportais de la viande sauvage. [...] Il ne voulait pas montrer son métier pour éviter la concurrence, mais, après deux ans de confiance en moi, il m'a offert de me le montrer », se souvient-il.

Durant les années 1990, en faisant ses patrouilles sur la piste Chilkoot, René a trouvé plusieurs selles de la ruée vers l'or qui semblaient se détériorer rapidement. « J'ai appris la méthode des années 1800, je pouvais donc reconnaître les selles de cette époque, un art qui a disparu dans l'Ouest canadien. Ce qui a conservé le peu que je voyais, c'est qu'elles étaient sur la roche. Sur la mousse, elles auraient disparu parce que le bois est organique », précise le passionné.

Étant à la retraite, René Rivard souhaite retourner à la fabrication de selles de portage et envisage d'enseigner cet art à de jeunes adultes.



Manon Touffet



Fournie



LA FIERTÉ DU

LE JOURNAL DU CSSC MERCIER



Diversité artistique

Suite au succès de notre projet « Élargissons nos horizons artistiques » subventionné par le programme « PassepArt », que nous avons pu obtenir avec nos partenaires communautaires de l'AFY l'année passée, nous avons décidé de remettre cela cette année mais en se concentrant sur les arts visuels! Nous avons dès lors déjà pu recevoir des artistes nous ayant appris la broderie, le dessin botanique, du collage artistique mais bien d'autres nous attendent pour le reste de cette année!



Conseil étudiant

Depuis la création de l'école il y a maintenant 5 ans, la population du CSSC Mercier n'a cessé de grandir et qui dit plus d'élèves dit plus de voix à prendre en compte! Afin d'être certain de n'oublier personne dans nos prises de décisions et de permettre aux élèves de s'exprimer le plus librement possible, le premier conseil étudiant de notre petite histoire a été créé cette année. Composé de 10 membres, de la 7^e à la 12^e année, ils ont déjà permis en seulement quelques réunions des changements et des remises en question significatives!

Rapides :

■ Bravo aux élèves de 8^e année option théâtre qui ont créé une pièce de théâtre de marionnettes et qui sont allés la présenter dans plusieurs classes à ÉÉT!

■ Une de nos élèves de 9^e année s'est vu proposer par le Yukon Art Center d'avoir sa propre exposition d'art dans la « ATCO Youth Gallery »! Avez-vous eu l'occasion d'y aller?

■ Sur l'initiative d'une étudiante de 12^e année, des cercles de santé mentale ouverts à tous sont donnés lors des mercredis courts. Quelle belle façon de prendre soin de soi!



Engagement

Cette année, le taux d'engagement des élèves dans les clubs, les sports et toutes les activités qui ont lieu à l'école s'est vu presque doubler par rapport à l'année passée. Des initiatives ont vu le jour, à la demande des élèves, comme par exemple une radio communautaire qui diffuse tous les vendredis dans l'atrium ainsi qu'un podcast qui est en train de se mettre en place afin d'être diffusé sur nos réseaux. Nous avons eu des élèves de 12^e qui se sont entraînés pour jouer de la musique live lors de la journée d'Halloween, les cours à option qui ont travaillé sur leur temps libre pour participer au marché Artisanord et même des élèves demandant à former un comité culturel pour les animations et décorations de l'école. Quelle fierté de voir notre école prendre ce tournant!



Les sports

Nos équipes de sport se démarquent encore une fois cette année avec des résultats qui parlent d'eux-mêmes : deux médailles remportées lors du tournoi de Volleyball du Yukon par nos équipes junior garçon et senior, ainsi qu'un dernier match gagné à domicile sous un tonnerre d'applaudissement pour l'équipe fille entre autres victoires!

Quand le besoin de briser la routine provoque le départ à l'aventure

Depuis quand es-tu au Yukon et qu'est-ce qui t'a amenée au territoire?

Je suis arrivée pour la première fois sur le territoire canadien le 7 mai 2022, en partance de Bruxelles vers Whitehorse. Je rêvais de venir au Canada depuis mon adolescence alors, quand l'envie d'aventures et d'échapper à ma routine bruxelloise m'a prise, j'ai cherché une famille pour devenir au pair au Canada. Le lendemain, j'étais en appel vidéo avec la famille francophone par laquelle je suis venue au Yukon.

Le Yukon m'était totalement inconnu, je n'avais même jamais entendu parler de ce territoire avant de rencontrer la famille. J'avais envie de me prouver à moi-même que j'étais capable de sortir de ma zone de confort, de m'en sortir seule, sans mes repères habituels. Pour moi, rien n'arrive par hasard, c'est d'ailleurs devenu mon lieu de vie.

Quel est ton parcours d'immigration? Qu'est-ce qui t'a amenée à cheminer vers la résidence permanente?

Après un an de PVT au Yukon, je suis repartie en Belgique en ayant la certitude que je reviendrai, sans vraiment savoir quand et pour quelle raison.

Cinq mois après avoir essayé de reprendre ma vie belge, je suis revenue le 20 août 2023 pour un *road trip* jusqu'à l'océan Arctique avec une amie. En sortant de l'avion, je me suis sentie comme à la maison. Après deux mois de vacances passés dans le Nord-Ouest canadien, je n'ai pas pris mon vol de retour pour la Belgique et j'ai commencé les démarches pour immigrer ici.

J'ai trouvé un travail avec un permis de travail en mobilité francophone tout en me lançant, en parallèle, dans les démarches du programme « Entrée express » par le volet des travailleurs qualifiés. Mon parcours en tant que professionnelle de la santé (infirmière) en Belgique m'a aidé à obtenir ma résidence permanente un an après être revenue avec mon visa visiteur au Yukon.

Comment vis-tu ta francophonie yukonnaise?

Hormis les paysages grandioses, les possibilités d'aventures et le lien avec la nature, je pense que la communauté francophone présente sur le territoire yukonnais a énormément joué sur ma décision de rester pour m'installer à Whitehorse.

Nous sommes une partie minoritaire de la population yukonnaise et, selon moi, c'est ce qui fait que nous sommes solidaires. De plus, si nous sommes ici par choix, nous partageons des intérêts communs, ce qui facilite les liens sociaux.

Comment vois-tu ton avenir si tu te projettes au Yukon?

J'aimerais m'impliquer et me rendre davantage utile à la communauté. ■

Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise en partenariat avec l'Aurore boréale. Il a été réalisé grâce à l'appui financier d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada dans le cadre de l'initiative Whitehorse, Communauté francophone accueillante.



Jonathan Desrosiers

Ayant beaucoup apprécié son premier contact avec le Yukon, Géraldine Debuyscher y est revenue pour s'y installer après son PVT.

Offre d'emploi

Secrétaire-trésorier / Secrétaire-trésorière Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY)

Poste permanent à temps plein

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) recrute un(e) Secrétaire-trésorier/Secrétaire-trésorière pour gérer les finances et l'administration de ses établissements. Ce rôle clé inclut l'élaboration de politiques financières, la gestion des budgets, la négociation avec des partenaires et le soutien stratégique à la direction et aux commissaires.

Qualifications requises :

- Formation en administration des affaires (comptabilité)
- Minimum de 5 ans d'expérience dans les domaines de la comptabilité, de la gestion financière, de la paie et de l'utilisation de systèmes informatiques intégrés
- Expérience avec QuickBooks
- Connaissance de la gouvernance et expérience avec des conseils d'administration élus (atout)
- Titre de CPA (atout)
- Maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais

Nous offrons :

- Un salaire compétitif (104 853 \$ à 146 158 \$ par an)
- Avantages sociaux et congés payés
- Environnement de travail flexible et dynamique
- Opportunités de développement professionnel
- Un cadre de travail stimulant dans la belle région du Yukon

Conditions supplémentaires :

- Permis de conduire valide, habilitation de sécurité, déplacements à l'intérieur du territoire et participation à des réunions en soirée

Postulez dès maintenant! Envoyez votre CV et lettre de présentation à Lyndsay.Blais@yukon.ca avant le 20 janvier 2025 à 16 h 30 (heure normale du Yukon).

Pour plus d'informations, contactez Marc Champagne à Marc.Champagne@yukon.ca.

Nous attendons avec impatience de découvrir votre talent et de vous accueillir dans notre équipe!

Appel de propositions

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invitent les artistes et artisans du Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Date limite de présentation des œuvres :

31 janvier 2025

Formulaires de propositions et renseignements :

yukon.ca/fr/collection-permanente-oeuvres-art-yukon

Téléphone : 867-667-5858

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858

Courriel : garnet.muething@yukon.ca

Michel Duteau, nouveau journaliste

Vous avez certainement lu certains de ses mots, surtout en entrepreneuriat et jeunesse. Nous vous proposons de faire connaissance avec lui par le questionnaire de Proust.

La qualité que tu préfères chez les gens : La clarté
Ton principal trait de caractère : La détermination
Ce que tu apprécies le plus chez tes ami-e-s : La curiosité
Ton occupation préférée : M'informer
Ton principal défaut : Éparpillement
Ton rêve de bonheur : Faire des bulles en plongée là où

il fait chaud!
Quel serait ton plus grand malheur : Que rien ne change
Ce que tu voudrais être : Leader inspirant
Le pays où tu désirerais vivre : Seychelles
La couleur que tu préfères : Vert
La fleur que tu préfères : Orchidée

Ton auteur préféré : Réjean Ducharme
Ton héros de fiction préféré : Tintin
Ton héroïne de fiction préférée : Yuko Tsuno
Ton héros ou héroïne dans la vie réelle : Jody Wilson-Raybould
Ton héros ou héroïne dans l'histoire : Pierre Bourgault

Ce que tu détestes par-dessus tout : La frime
Ton personnage historique que tu méprises le plus : Pierre-Elliott Trudeau
Ton état d'esprit actuel : Absorption
Les fautes qui t'inspirent le plus d'indulgence : Celles dues à la méconnaissance
Ta devise favorite : Qui n'essaye rien n'a rien!



Maryne Dumaine

Marie-Claude Nault, gestionnaire de la publicité et graphiste du journal depuis 19 ans!



Fournie

Avec ses années d'ancienneté et plus de 442 journaux au compteur, Marie-Claude est en quelque sorte devenue la mémoire collective du journal. Voici son questionnaire de Proust!

La qualité que tu préfères chez les gens : Le respect
Ton principal trait de caractère : Déterminée
Ce que tu apprécies le plus chez tes ami-e-s : Leurs joies de vivre et leurs humours
Ton occupation préférée : Faire des randonnées avec ma famille
Ton principal défaut : Impatiente

Ton rêve de bonheur : Une maison au bord de la mer
Quel serait ton plus grand malheur : Je préfère ne pas y penser
Ce que tu voudrais être : Plus audacieuse
Le pays où tu désirerais vivre : Australie
La couleur que tu préfères : Le bleu... tous les bleus du pâle au marin

La fleur que tu préfères : Celles de mon framboisier
Ton auteur préféré : Kim Thúy
Ton héros de fiction préféré : Gandalf
Ton héroïne de fiction préférée : Heidi
Ton héros ou héroïne dans la vie réelle : Tous ceux qui donnent de leurs temps pour une cause
Ton héros ou héroïne dans l'histoire : Amelia Earhart

Ce que tu détestes par-dessus tout : Les mensonges
Ton personnage historique que tu méprises le plus : Adolf Hitler
Ton état d'esprit actuel : Reconnaisant
Les fautes qui t'inspirent le plus d'indulgence : Celles des enfants
Ta devise favorite : *Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait.* - Nicolas Poussin

Langues autochtones : lexique du temps des Fêtes

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples à propos du temps des Fêtes, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés. Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

Liens pour entendre la prononciation

	Bonne année	La paix dans le monde	
GWICHIN	Dialecte Fort McPherson Drin Choo zhít zhòh ohlii	Nan kak tsinehdanh gòoli	bit.ly/3F59DaA
HÄN	Dialecte Moosehide Drin Cho zhít shò àhlay	Nän kāk tsènhàhdän hùlè'	bit.ly/3RMtTpd
KASKA	Dialecte Ross River Guyéh dege kénègwèts'ets	Gutie guyéh gu'aj	bit.ly/3PKXUTp
TUTCHONE DU NORD	Dialecte Big Salmon Èyum nän ek'ān nénatth'āt dānjí teyēsóhùthín ch'é hādāàtlē ch'o	Ła uk'ets'idli (Soyez gentils les uns envers les autres)	bit.ly/3PJUEwr
TUTCHONE DU SUD	Dialecte Tàa'an Nän àyü nàkwjth'āt dáyè shàw kùulè jè	Nän Kay Shàwthän / Kwà'à'	bit.ly/3rDz7J0
TLINGIT	Dialecte Teslin Gu.àtshé yá yís tàkw i jiyís wùk'è	Kaxîł' ghût at naghati yá t'átgi káx'	bit.ly/46D1MwQ
HAUT TANANA	Dialecte Scottie Creek Tthee Dzaan Dzîin'	Tsqò' tlih ts'á' tlanalt'e' (Soyez gentils les uns envers les autres)	bit.ly/3RO8Oe2

NDLR : Ces informations n'étaient malheureusement pas disponibles en langue Tagish.

Musique : Le Top 10 de l'année 2024

CHRONIQUE – Le choix de mon top 10 est basé sur l'émotion ressentie lors de l'écoute et la qualité de la production. Comme chaque année, le choix entre certains albums a souvent été douloureux. Mais voici ma sélection de belles découvertes et de voix familières qui enchanteront vos fêtes de fin d'année.

Marc Lalonde, chroniqueur musical – Francopresse



10^e position : J'mettrai le feu, Messe

Je débute ce top 10 par une belle découverte un peu plus intense. Ils n'en sont qu'à un deuxième EP, mais les jeunes musiciens de la formation Messe offrent un son mature et très intéressant. Avec *J'mettrai le feu*, la formation de Bathurst se classe dans un univers particulier, où l'on retrouve des groupes acadiens, comme Les Hôtesse d'Hilaire, la Patente ou encore Aubin pi la S.C.B.



9^e position : Vers la mer, GABIO

Dans un autre spectre musical, en 9^e position, on a un tête-à-tête avec un membre de Radio Radio. Gabriel Malenfant, dit GABIO, auteur-compositeur, faiseur de beat, nous présente une facette plus personnelle avec son album *Vers la mer*. Un rendez-vous où les rythmes sont toujours aussi entraînants. Ses rythmes endiablés se font sentir aussi dans l'élocution du verbe.



8^e position : Tableaux, RenzRossi

Pour terminer ce premier bloc de cinq albums, j'ai une proposition fort intéressante. Il s'agit d'un guitariste originaire d'Edmunston au Nouveau-Brunswick, RenzRossi (René Rossignol). Il offre le fruit d'une expérience de création

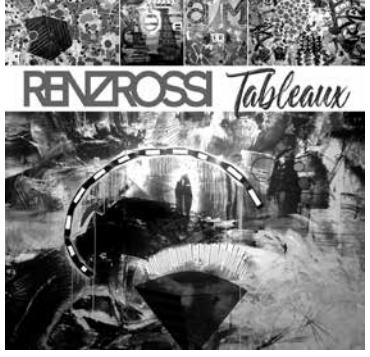
8^e position : Souris Souvent, Girlz with Guitarz

La 8^e position fait place à une autre belle découverte. Girlz with Guitarz est un trio féminin de la région de Plamondon, en Alberta, composé des sœurs Tracy et Karen et de leur tante Michèle. Ces multi-instrumentistes aux voix harmonieuses nous captivent avec un univers folk dont la richesse se trouve dans les arrangements musicaux. Les harmonies vocales sont souvent la force maîtresse des chansons proposées.



7^e position : Osons l'espérance, Les Sœurs Marleau

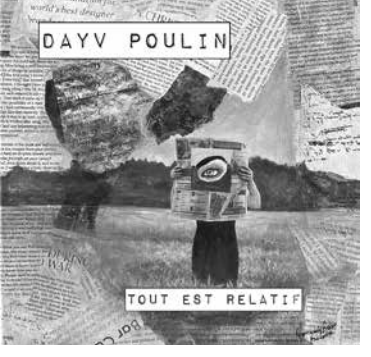
D'un trio féminin à un autre, la 7^e place revient aux Sœurs Marleau qui œuvrent en chansons depuis 1979. Sous le nom Diadem à leurs débuts, elles nous reviennent sous le signe de l'espérance. *Osons l'espérance* nous interpelle avec une douzaine de textes sur des thèmes universels. Le tout est un bouquet de souhaits universels et de musiques contemporaines.



6^e position : Yellow Mellow, Matt Boudreau

Dans le carré d'as du top 10 de 2024, on retrouve une voix des plus familières en Acadie, que ce soit en tant que membre de la formation Baie que comme musicien pour plusieurs artistes. L'auteur-compositeur-interprète, Matt Boudreau, natif de Petit-Rocher, est inévitable. Sur l'album *Yellow Mellow*, il a toujours ce son pop-rock qui le démarque, ce timbre de voix qui nous enveloppe texte après texte. Il nous invite à une rencontre exceptionnelle.

entre lui et l'artiste visuel Luc A. Charrette. S'inspirant des tableaux de ce dernier, RenzRossi a lancé son tout dernier EP, *Tableaux*, un univers jazz des plus captivants. Chaque pièce est une émotion musicale inspirée d'une œuvre d'art visuel. Le tout devient un moment de grâce.



5^e position : Tout est relatif, Dayv Poulin

On débute le top 5 avec un retour sur disque d'un Franco-Ontarien qui a connu bien du succès à la radio. L'auteur-compositeur-interprète de Sudbury, Dayv Poulin, met au placard son alter ego du Paysagiste et nous offre un album avec des mélodies puissantes et très accrocheuses. *Tout est relatif* est un album qui tombe à point grâce à ses nombreux vers d'oreille captivants.



4^e position : Le diable dans le corps, Monette

En deuxième place, c'est l'un des grands de sa génération, c'est un coup de cœur à chaque album. Monette revient aux sources et nous offre un cinquième opus à



3^e position : Malgré tout, Brian St-Pierre

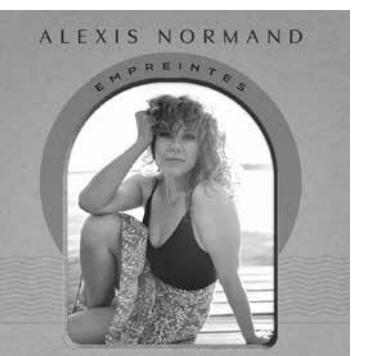
Sur la 3^e marche du podium, c'est un nom familier au sein de la famille des auteurs-compositeurs franco-ontariens : Brian St-Pierre. Il est une inspiration pour toute la communauté francophone de l'Ontario d'est en ouest. L'album *Malgré tout* se démarque du lot et nous offre de magnifiques mélodies qui accompagnent de superbes textes remplis de vérité.



1^e position : Empreintes, Alexis Normand

Mon top de 2024 est une caresse pour l'âme. Depuis une quinzaine d'années, Alexis Normand nous invite dans un univers folk aux nuances de blues et de jazz, qui nous charme note après note. Avec *Empreintes*, elle nous livre toute la sensibilité de son art.

saveur country-folk avec une voix solide comme du roc. *Le diable dans le corps* est une autre preuve de son grand talent. Monette nous séduit à nouveau avec des mélodies fortes et des textes puissants.



L'auteure-compositrice-interprète fransaskoise nous amène au plus profond de son âme avec des mélodies puissantes, qui révèlent toute la richesse de sa plume. La douceur de sa voix mielleuse nous livre toute la puissance de chaque mot. L'artiste a su se forger un parcours musical qui démontre toute la richesse de son talent.

Eh bien voilà, dix albums à découvrir ou à redécouvrir. Encore une fois, une preuve tangible de la beauté et du dynamisme de la francophonie musicale canadienne. Tendez l'oreille et encouragez cette belle francophonie.

PROTECTION D'INCENDIE
867 333-0635
 nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC
 Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Sudoku

JEU N° 905

NIVEAU :
INTERMÉDIAIRE

8				4	6		7
		4	9	3			
						4	
	4		7		3		2
	6						
				8			9
7			2			5	
	5		9		3		4

RÉPONSE DU JEU N° 905

7	2	3	7	6	9	8	5	1
9	8	5	1	4	2	6	3	7
1	6	7	5	8	3	9	2	4
5	7	6	8	2	4	1	9	3
2	9	8	3	1	7	5	4	6
3	4	1	6	9	5	7	8	2
8	1	2	9	3	6	4	7	5
6	5	4	2	7	8	3	1	9
7	3	9	6	5	1	2	6	8

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

Manger du mammoth

Agence Science-Presse
(sciencepresse.qc.ca)

Un bon steak de mammoth, avec ça? Les os d'un enfant mort il y a 12 800 ans, à l'âge de 18 mois, suggèrent que les premiers habitants des Amériques se nourrissaient abondamment de viande de mammoth.

Pas moins de 40 % de leur régime alimentaire provenait en effet de cet animal, ce qui serait énorme pour n'importe quelle population humaine. Étant donné que l'époque correspond à celle où les glaces se retireraient de l'Amérique du Nord, il avait toujours été clair que les premières populations humaines avaient chassé le mammoth, mais on n'avait jamais pu en estimer l'ampleur.

Les plus anciens outils de pierre suggèrent que les habitants de la Béringie — le territoire qui, à l'époque, ne formait qu'un entre l'est de la Sibérie et l'ouest de l'Alaska — ont commencé à descendre vers le sud il y a 14 à 15 000 ans. L'enfant en question est mort dans ce qui est aujourd'hui le Montana. Une analyse de son génome avait déjà démontré une filiation avec une partie des

Premières Nations d'aujourd'hui.

C'est à présent une analyse des ratios de certains atomes d'oxygène et d'azote dans le collagène des os de cet enfant, appelé Anzick-1, qui a permis de déterminer ce qu'il mangeait, en les comparant aux ratios présents dans les ossements des animaux de la même époque. Explication : différentes espèces de plantes ont différents ratios, ce qui laisse en retour une empreinte caractéristique chez chaque espèce d'herbivore, en fonction de son régime alimentaire. Résultat, on peut savoir, en analysant le collagène d'un carnivore, de quel herbivore il se nourrissait. La recherche est parue le 4 décembre dans la revue *Science Advances*.

Comme Anzick-1 n'avait que 18 mois, ces 40 % reflètent aussi le régime alimentaire de sa mère. S'il avait été plus vieux et avait donc mangé de la nourriture solide depuis plus longtemps, le ratio aurait peut-être été encore plus élevé.

Pour les experts qui débattent de ce que ces peuples mangeaient — et chassaient — c'est la première étude qui apporte une information aussi tangible pour soutenir l'un des

deux arguments : l'un, selon lequel la « culture Clovis » était composée de chasseurs « généralistes », qui ciblaient des animaux de toutes les tailles; l'autre, selon lequel il s'agissait de chasseurs « spécialisés » dans la mégafaune de l'époque — soit les grands animaux aujourd'hui disparus, comme le mammoth. Certains outils de pierre identifiés au fil des années ont suggéré qu'ils ne devaient servir qu'à tuer et dépecer de très grands animaux.

Si cette recherche fait donc encore plus pencher la balance vers des chasseurs spécialisés, il reste qu'il ne s'agit que d'un seul enfant dans une seule région. Il faudra d'autres os avec suffisamment de collagène pour mettre fin au débat.

Mais en attendant, il y a cet autre argument qui rôde en arrière-plan depuis des décennies : la disparition de la mégafaune coïncide avec l'arrivée de ces premiers humains sur le continent nord-américain. Le retrait de la calotte glaciaire a sûrement joué un rôle dans leur disparition, mais des chasseurs spécialisés pourraient avoir joué un rôle plus déterminant encore.

Lien vers l'article original : sciencepresse.qc.ca/actualite/2024/12/06/manger-mammoth

HOROSCOPE À SAVEUR FRANCO-YUKONNAISE

SEMAINE DU 12 AU 18 JANVIER 2025



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous consacrez du temps à la quête d'un nouveau foyer, tout en envisageant peut-être des travaux de rénovation ou de décoration. Les besoins familiaux, imprévus, réclameront davantage de votre énergie, comme un vent du nord qui s'intensifie de façon inattendue.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vos paroles résonneront puissamment, surtout face à ceux qui tenteront de vous réduire au silence. Votre capacité à dire les choses telles qu'elles sont ouvrira la voie à la prospérité, comme l'aube qui perce la nuit polaire.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Une multitude d'événements palpitants vous attendent! Professionnellement, de nouvelles responsabilités surgiront et une augmentation de salaire récompensera vos efforts, tel un soleil éclatant en plein cœur de l'hiver.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
En pratiquant une activité physique, vous dissiperez toute tendance dépressive. Bouger, à l'intérieur ou en plein air, est essentiel pour libérer l'excès d'énergie.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
L'évolution de votre carrière vous préoccupe, mais vous recevrez l'éclaircissement nécessaire pour rectifier la situation. Côté santé, tel un ciel dégagé après une tempête, vous trouverez le remède adéquat pour résoudre un problème persistant.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Au travail, une affluence de clients vous submergera! À la maison, l'effervescence se poursuivra avec de nombreuses activités familiales à organiser. Tel un guide dans la neige, vous saurez orchestrer chaque détail avec une précision digne des lieux d'hiver.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous reprenez le travail avec une efficacité impressionnante, vous menant droit vers une promotion. Comme un traîneau glissant sur la neige, vous progresserez avec aisance vers de nouvelles possibilités, porté par l'énergie des vastes étendues gelées.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Après un différend, vous choisirez de vous éloigner vers de nouvelles aventures, plutôt que de vous laisser entraîner dans un conflit. Avec grande sagesse, vous savourez pleinement la vie, tout en gardant la distance nécessaire avec les influences négatives.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
D'une sensibilité exacerbée, vous aurez l'impression que tout est contre vous. Cela pourrait être un signe de la vie vous incitant à opérer les transformations nécessaires, comme une tempête de neige qui façonne le paysage, vous poussant à retrouver votre équilibre.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Prenez le temps de bien réfléchir aux avantages et aux inconvénients avant de décider. Une occasion se présentera, vous demandant de vous habiller avec élégance pour un dîner d'affaires ou une soirée intime sous les étoiles.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Une charge de travail importante vous attend, avec de nombreux détails à ne pas omettre. Faites preuve de précision lors d'un discours ou d'une conversation, où des informations cruciales seront révélées, telles que des étoiles filantes dans le ciel nocturne.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous réaliserez un exploit qui attirera l'attention. Bien que vous ne soyez pas à l'aise sous les projecteurs, vous surmonterez votre timidité et accepterez ce rayonnement, comme une aurore boréale qui illumine le ciel sombre.

Texte inspiré de l'horoscope d'Alexandre Aubry, astrologue, légèrement modifié par Mayne Dumaine, avec l'aide de l'intelligence artificielle.

Mot caché

Thème :
LA FAUNE AILÉE
8 lettres

A	COLIBRI	G	MÉSANGE	PYGARGUE	U
AIGLE	CONDOR	GEAI	MOINEAU	R	URUBU
ALBATROS	CORBEAU	GOÉLAND	MOUETTE	ROSELIN	V
ALOUETTE	CORMORAN	GRIVE	O	ROSSIGNOL	VAUTOUR
B	CORNEILLE	H	ORIOLE	S	
BALBUZARD	CYGNE	HARFANG	P	SARCELLE	
BUSE	E	HÉRON	PÉLICAN	SERIN	
BÛTOR	ENGOULEVENT	HIBOU	PERDRIX	SITTELLE	
C	ÉPERVIER	HIRONDELLE	PERROQUET	SIZERIN	
CAILLE	F	L	PÉTREL	STERNE	
CANARI	FAISAN	LAGOPÈDE	PIGEON	T	
CAROUGE	FAUCON	M	PINSON	TÉTRAS	
CHARDONNET	FAUVETTE	MARTINET	PINTADE	TOUCAN	
CHOGNE	FLAMANT	MERLE	PLUVIER	TOURTERELLE	

E	P	I	R	B	I	L	O	C	N	I	L	E	S	O	R	C	S	C	S
E	U	L	E	N	G	O	U	L	E	V	E	N	T	S	E	A	I	O	N
A	P	G	U	E	L	L	I	E	N	R	O	C	I	D	R	G	R	A	C
C	T	E	R	V	M	O	U	E	T	T	E	Z	E	C	O	T	C	A	T
D	A	N	R	A	I	N	A	C	I	L	E	P	E	G	A	U	N	E	U
T	N	R	A	V	G	E	L	O	I	R	O	L	N	B	O	A	U	P	R
R	E	A	O	M	I	Y	R	R	I	G	L	E	L	T	R	Q	E	T	U
S	O	T	L	U	A	E	P	N	A	E	C	A	N	I	O	R	T	E	B
U	E	D	R	E	G	L	R	L	H	O	E	A	M	R	D	B	O	R	U
H	O	R	N	A	O	E	F	A	R	T	S	E	R	R	A	U	E	D	
E	E	B	I	O	S	G	R	B	T	I	R	E	I	A	U	L	R	N	G
C	L	R	I	N	C	F	E	E	A	L	P	X	A	I	O	B	T	N	R
O	E	L	O	H	A	A	U	F	E	M	E	I	E	G	T	U	E	O	I
R	G	B	E	N	U	O	P	M	A	E	A	L	G	L	U	Z	R	D	V
M	N	U	G	D	L	P	N	I	O	U	D	R	L	E	A	A	E	R	E
O	A	S	N	A	N	E	I	O	G	I	V	A	T	E	V	R	L	A	L
R	S	E	B	U	T	O	R	N	C	E	N	E	T	I	T	D	L	H	L
A	E	E	N	G	Y	C	R	T	S	U	O	E	T	N	N	T	E	C	I
N	M	S	T	E	R	N	E	I	E	O	A	N	A	T	I	E	I	A	A
L	O	N	G	I	S	S	O	R	H	P	N	F	L	U	E	P	T	S	C

SOLUTION DU MOT CACHÉ : CARDINAL



Hilary Calnan

Le 29 décembre 2024, le télésiège du mont Sima a subi un arrêt soudain en raison d'un dysfonctionnement technique. L'équipe a rapidement déclenché les protocoles d'évacuation, permettant de secourir environ 100 personnes en moins d'une heure grâce à une collaboration efficace entre les patrouilleurs, les bénévoles et les pompiers de Whitehorse. Une fois le problème résolu, les 91 autres passagers et passagères ont été déchargé-e-s en toute sécurité. Cet événement a mis en lumière la préparation et la solidarité de la communauté ainsi que l'importance du soutien des membres et bénévoles pour cette station de ski à but non lucratif.



Bruce Barrett

Les concerts des Fêtes de la chorale communautaire de Whitehorse se sont déroulés les 6 et 7 décembre dernier au Centre des arts du Yukon. Des fonds ont été amassés pour la banque alimentaire de la Ville.



AFY

Lors du dernier Café de l'amitié, organisé par l'Association franco-yukonnaise, les personnes âgées ont eu le plaisir de recevoir des lettres écrites par des élèves de 4^e année. Un moment émouvant en cette période des Fêtes.



Vincent Lapierre

Quoi de mieux pour célébrer le solstice, le 21 décembre, que de plonger dans de l'eau glacée pour une bonne cause? C'est ce qu'ont fait Alanna Dene, Angélique Bernard, Brendan Hanley, Maryne Dumaine et plus d'une trentaine d'autres personnes, afin de récolter des fonds pour l'équipe du Yukon des Olympiques spéciaux. Heureusement, la température n'était que de -8 degrés ce jour-là!



Danielle Bonneau

Le 24 décembre dernier, Angélique Bernard et Danielle Bonneau ont animé la traditionnelle émission de Noël. Il s'agit de la seule émission Rencontre de l'année en direct, ce qui permet aux gens d'appeler les animatrices pour souhaiter leurs vœux à la communauté. Beaucoup de monde a d'ailleurs appelé cette année!



Kelly Tabuteau

Le 18 décembre dernier, Claude Vallier a présenté ses films de ski au CSSC Mercier pour amasser des fonds pour la cérémonie des finissant-e-s de l'école secondaire francophone. Une trentaine de personnes s'est déplacée pour le voir, lui et ses ami-e-s, skier face au mont Logan dans le parc national Kluane, puis au Svalbard, dans un archipel norvégien.



AFY

Un immense merci à toutes les personnes qui ont participé à la récolte des dons alimentaires et matériels du temps des Fêtes. De nombreux produits ont été collectés et ont été déposés à la banque alimentaire du Yukon. Les Essentielles, la Commission scolaire francophone du Yukon, La Fabrique d'improvisation du Nord, la Garderie du petit cheval blanc, l'Association franco-yukonnaise et l'Aurore boréale se sont associés pour cette campagne de récolte de dons.



À FAIRE :

- Chercher un logement
- Mettre à jour mes pièces d'identité (ass. maladie, permis de conduire..)
- Trouver du travail
- Rencontrer de nouvelles personnes
- Améliorer mon anglais
- Inscrire les enfants à l'école
- Survivre à mon premier hiver

Centre de la francophonie
302, rue Strickland
867 668-2663

L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca

CONCOURS

L'Aurore boréale est à la recherche de talents pour créer du contenu sur les réseaux sociaux. C'est rémunéré!

Tu as entre 12 et 20 ans et ça t'intéresse? Envoie-nous ta vidéo au sujet d'un article de l'Aurore boréale.

FORMAT : 15 à 60 secondes (format vertical).

DATE LIMITE : 19 JANVIER

Pour les détails : Scan le code



ou visite la page Web du L'AB : auroreboreale.ca/LAB



Financé par le gouvernement du Canada

Canada

COMMUNAUTAIRE

- **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 5, au 94,5 FM ou au 102,1 FM. Émission radiophonique hebdomadaire animée par des personnes bénévoles de la communauté franco-yukonnaise.
Rens. : emission-rencontres.afy.ca
- **Service d'aide à domicile pour les aîné-e-s.** Nouveau service gratuit pour les personnes âgées francophones du Yukon! Bénéficiez de soutien et d'accompagnement personnalisé à domicile par des bénévoles formés.
Rens. : adomicile.afy.ca
- **Fermeture du local des Essentielles.** Nous fermons l'organisme jusqu'au 13 janvier. Au plaisir de vous revoir à la nouvelle année.
Rens. : info@lesessentielles.ca
- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** *L'Aurore boréale* est le journal de votre communauté. Votre opinion nous tient à cœur!
Rens. : dir@auroreboreale.ca
- **Devenez ami-e de l'Aurore boréale Yukon sur Facebook!** Vous avez remarqué que Facebook vous bloque tout le contenu du journal franco-yukonnais? Nous avons créé ce compte particulier pour pouvoir continuer de vous informer de ce qui se passe ici et maintenant, au Yukon, en français.
- **La Société d'histoire francophone du Yukon recherche** des ancien-ne-s enseignant-e-s et élèves de l'École Émilie-Tremblay qui aimeraient aider à identifier des photographies (événements

et personnes).

Rens. : shfyukon@gmail.com

DIVERS

- **Lettres entre générations.** Échanges entre francophones de partout au Canada et ailleurs dans le monde. Développez votre réseau et faites connaissance avec de nouvelles personnes!
Rens. : lettresentregenerations.ca/
- **Maison Captain Martin.** La Yukon Historical & Museums Association a deux bureaux à louer au 305, rue Wood. Pour information, contactez le 867-667-4704 ou info@heritageyukon.ca
- **Recherche d'artistes visuels.** Le CSSC Mercier invite les talents à partager leur expérience lors d'ateliers avec ses élèves. Que ce soit en peinture, en photographie, en sculpture ou dans un art encore peu connu, c'est une belle occasion de transmettre votre passion.
Rens. : dakota.bernard@yesnet.yk.ca
- **Ludothèque.** Profitez de plus de 440 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 7 février! N'attendez plus pour réserver et passer de supers moments en famille.
Rens. : csfy.ca/ludotheque
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com
- **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de *L'Aurore boréale*, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.

RAPIDES

- Plus de 40 personnes ont participé au décompte des oiseaux de Noël cette année. Les notes jusqu'à maintenant révèlent près de 25 espèces, dont quelques bruyants des neiges à Ear Lake. À suivre sur le site [Internet](#) et la page [Facebook](#) du Club ornithologique du Yukon!

- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vous proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOI

- **Pigistes en région recherché-e-s.** *L'Aurore boréale* souhaite étoffer son équipe de pigistes au Yukon en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroreboreale.ca

FORMATION

- **Découvrez la francophonie yukonnaise.** Accédez à une série de modules qui vous aideront à améliorer vos compétences et vos connaissances!
Rens. : francoyukonnie.ca

IMMIGRATION

- **Série documentaire télévisée.** Recherche des francophones avec parcours immigration et intégration en entrepreneuriat, politique, engagement communautaire, arts, sports,



Maryne Dumaine

La population s'est regroupée à différents endroits de Whitehorse pour observer le feu d'artifice du 31 décembre.

religion, éducation ou tout autre milieu, habitant au MB, SK, AB, BC, YT, NT ou NU.
Inscr. : bit.ly/49GjBh0

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroreboreale.ca

JEUNESSE

- **L'AB de l'Aurore boréale.** Tu as entre 12 et 20 ans? Cours la chance d'être rémunéré pour créer du contenu numérique pour *L'Aurore boréale*! Date limite : 19 janvier.
Rens. : auroreboreale.ca/LAB ou michel@auroreboreale.ca
- **Rejoins le JeFY!** Le comité Jeunesse Franco-Yukon, PAR et POUR les jeunes, anime des activités et des événements. Convaincs tes ami-e-s et inscrivez-vous pour

créer une programmation qui vous ressemble!
Rens. : jefy.afy.ca

SANTÉ

- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique de la francophonie TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.
- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663, poste 810.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

10 janvier

- **À 17 h et à 19 h : Soirée spaghetti.** Café-rencontre de début d'année. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Payant.
Inscr. : cafe.afy.ca

13 janvier au 3 mars

- **17 h 30 à 18 h 30 : Renforcement musculaire.** Adapté aux personnes à mobilité réduite. Inscription obligatoire. Gratuit pour les 50 ans et + et les membres de l'AFY. Centre de la francophonie.
Rens. : renforcement.afy.ca

16 janvier au 27 février

- **12 h à 13 h : Yoga adapté sur chaise et tapis.** Idéal pour les débutant-e-s et les personnes à mobilité réduite. Gratuit pour les 50 ans et + et les membres de l'AFY. Centre de la francophonie.
Inscr. : yoga.afy.ca

20 janvier

- **10 h à 14 h : Cuisine collective.** Club Gourmand pour les 50 ans et +! Cuisinez, découvrez et partagez. Activité gratuite. Places limitées. CSSC Mercier.
Inscr. : gourmand.afy.ca

Annoncer :

redaction@auroreboreale.ca

21 janvier

- **14 h à 16 h : Café de l'amitié.** Échangez sur vos livres préférés autour d'une boisson chaude et d'un goûter au Club de lecture. Pour les personnes de 50 ans et +. Centre de la francophonie. Gratuit.
Rens. : cafe-amitie.afy.ca

22 janvier

- **18 h à 20 h : Atelier artistique.** Animé par Marie-Hélène Comeau, sur l'identité et l'appartenance. Pour toute personne ayant vécu un parcours d'immigration. CSSC Mercier. Collations offertes. Gratuit.
Inscr. : atelier.afy.ca

29 janvier

- **16 h à 19 h : Formation en ligne.** Intelligence artificielle et ChatGPT. Inscription obligatoire. Payant avec réduction pour les membres de l'AFY.
Inscr. : afy.ca

31 janvier

- **16 h à 19 h : Repas-délice saveurs japonaises.** En partenariat avec les élèves du Club du Japon du CSSC Mercier. Pour les personnes de 50 ans et +. Activité gratuite. Places limitées. CSSC Mercier.
Inscr. : gourmand.afy.ca



INTRONISÉ ●

Placer officiellement quelqu'un dans une fonction. (p. 2)

APPRÉHENDER ●

Saisir par l'esprit, comprendre, critiquer. (p. 4)

CRUCIAL ●

Ce qui est décisif, très important, fondamental, à côté de quoi il est primordial de ne pas passer. (p. 8)

FAROUCHE ●

Se dit d'un animal sauvage qui fuit à l'approche des personnes. (p. 12)

JOURNAUX ÉCOLOES



PROTÉGEZ VOS GUIRLANDES LUMINEUSES!

Quoi de plus beau qu'une guirlande lumineuse? Malheureusement, d'une année sur l'autre, elles se retrouvent bien souvent emmêlées ou endommagées. Pour éviter cela : roulez un journal et maintenez-le ainsi avec du ruban adhésif. Enfoncez la prise électrique dans le tube ainsi formé, et enroulez la guirlande en remontant vers l'autre embouchure, pour y placer l'autre extrémité de la guirlande. Si les ampoules sont fragiles : enveloppez le tout d'une ou deux épaisseurs de papier journal additionnelles avant de les ranger pour l'an prochain.

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à

dir@auroreboreale.ca

CE PROJET DE L'AURORE BORÉALE A ÉTÉ RENDU POSSIBLE GRÂCE À UNE CONTRIBUTION FINANCIÈRE DE LA VILLE DE WHITEHORSE.